

La sexualité
est-elle péché?

La sexualité est-elle péché?

*par les rédacteurs
de La Pure Vérité*

POURQUOI CETTE BROCHURE A-T-ELLE ETE ECRITE?

QUELLES QUE soient les manchettes des journaux — l'état du monde, les conflits internationaux et la probabilité d'un génocide mondial, imminent — il semble que les gens n'aient qu'une seule idée en tête: la sexualité sous toutes ses formes! On parle de relations sexuelles pré-maritales et extra-conjugales, de violences sexuelles, de sadisme et d'immoralités sexuelles, mais rarement d'une morale sexuelle!

Quelles sont donc les raisons qui déterminent la moralité — ou l'immoralité — dans la sexualité? Selon la philosophie moderne, tout acte entre adultes consentants est moral. Mais qui l'autorise à en décider ainsi? Si Dieu n'existait pas, ce raisonnement serait compréhensible, bien qu'il en résulte souvent des maux et des drames. Toutefois, Dieu *existe* — et cette brochure est unique du fait qu'elle proclame ce que Dieu révèle au sujet de la sexualité.

Avant qu'un parti pris ne naisse dans votre esprit, il serait bon que vous réalisiez que, s'il existe certaines ressemblances entre ce que Dieu dit et ce que pense la majorité des Eglises chrétiennes à ce sujet, ce n'est qu'une simple coïncidence. Ni Dieu, ni Sa Parole ne font preuve de fausse pudeur à l'égard de ce sujet qui occupe une place primordiale dans l'esprit des gens.

Qu'appelle-t-on "sexy"?

Aujourd'hui, la sexualité s'est infiltrée dans presque tous les domaines. C'est un fait! Les automobiles sont supposées être "sexy", et pour ce faire, on place de belles blondes sur les toits ou les capots des voitures, et on leur attribue le nom d'un chat

ou d'un cheval sauvage! Naturellement, *sauvage* veut dire "sexy"! Acheter une automobile portant un nom de poisson, d'éléphant ou de ver de terre, serait une chose impensable. Peut-être vous est-il possible d'acheter une auto-chenille, si vous désirez un véhicule militaire ou d'exploration; mais c'est tout.

Les vêtements sont supposés être "sexy". Cela n'est pas indiqué sur l'étiquette, mais vous savez que, s'il y a des boutons, des poches et des revers excentriques, vous avez un veston "sexy".

"Sexy" est aussi une *manière excessive de faire ressortir les attributs masculins et féminins*. Et puis, les gens que l'on rencontre ne sont-ils pas tous de l'un ou de l'autre sexe? Il y a approximativement, sur terre, deux milliards de personnes du sexe masculin et autant du sexe féminin. La sexualité est un fait établi. C'est par elle que nous devons tous d'exister en ce moment.

Presque dans toutes les écoles, on enseigne aujourd'hui la manière de procréer; de plus, la science médicale nous l'explique de façon approfondie. Les enfants l'apprennent également entre eux, dans la rue; les adolescents sont "renseignés" par tous les médias, et bon nombre des jeunes de dix-sept ans et moins "s'instruisent" en regardant des films pornographiques. Vers quoi toute cette "connaissance" nous a-t-elle donc menés? Les statistiques démoralisantes qui suivent devraient vous apporter la réponse . . .

VOICI LES FAITS

SANS ETRE les plus récentes, ces statistiques montrent un tableau lamentable de la dégradation de la sexualité, qui s'aggrave dans des proportions effarantes, d'année en année. Il y a, aux Etats-Unis, environ 10 millions d'homosexuels, 3 millions en Angleterre, et une proportion de un sur vingt dans la plupart des nations "progressives". Dans le nombre mentionné pour les Etats-Unis, sont inclus environ 2½ millions d'hommes exclusivement homosexuels, 1 million de femmes lesbiennes (homosexuelles féminines), et environ 6 millions ayant des tendances parfois homosexuelles, parfois hétérosexuelles. En marge de ce groupe, il y a entre deux et dix mille individus qui se sont faits opérer afin de changer leur sexe (transsexués).

Chaque année, 400 000 enfants illégitimes naissent aux Etats-Unis. Cela représente une naissance sur dix, et une sur deux dans les ghettos noirs des grandes villes américaines. Ces dernières statistiques ne sont pas dictées par le racisme, car elles seraient encore pires parmi la population blanche, aisée, si ce n'était le recours aux *avortements* (environ 1 500 000 par an), à la plus grande disponibilité des *contraceptifs*, aux *adoptions* illégales (beaucoup plus faciles pour les Blancs), aux mariages forcés de jeunes filles enceintes.

Près de la moitié (46%) de toutes les jeunes filles américaines ont perdu leur virginité avant le mariage, et ce chiffre est

de 80 % parmi celles qui sont âgées d'environ 19 ans, habitant dans les ghettos.

Il y a aussi cinq millions de cas de maladie vénérienne, par année, et seulement un million d'entre eux sont portés à l'attention des autorités. C'est la plus forte pandémie des temps modernes, éclipsant les épidémies d'influenza et de maladie vénérienne des années 1917-1919.

Il y a 2 000 divorces chaque *jour*, aux États-Unis, et un bon nombre de ceux-ci sont dus à l'incompatibilité sexuelle. Cette raison est camouflée sous l'appellation "cruauté mentale". Cela représente 750 000 divorces par année, comparé à deux millions de mariages durant la même période. Plus d'un mariage sur trois se termine ainsi par le divorce.

Ce taux est légèrement inférieur en Angleterre, au Canada et en Australie, mais il est encore beaucoup trop élevé car, dans ces pays-là, un mariage sur cinq se termine également par un divorce. Cependant, le grand nombre de séparations, d'abandons, d'adultères et même tout simplement de mariages désunis, grossit ce taux de près de trois sur quatre dans la plupart des nations occidentales.

Il n'est pas nécessaire d'offrir des preuves supplémentaires. Ce que nous venons de montrer suffit à prouver qu'une sexualité, tarée et biaisée, s'est répandue de par le monde.

L'auteur britannique Malcolm Muggeridge énonce, dans l'un de ses articles, une grande vérité lorsqu'il mentionne que la sexualité "pénètre dans tous les coins et recoins de la vie, de la naissance à la mort. Les us et les coutumes, dit-il, sont imbibés, sinon submergés, par la sexualité. Nous vivons dans une société sursaturée au point de vue sexuel, et il semble impossible d'y échapper."

Pourquoi donc ne pas faire face à ce qu'est réellement la sexualité, et approfondir la question afin de trouver la façon convenable de se comporter à ce sujet? La sexualité est-elle un péché? Quelles en sont les "vraies valeurs"? *Qui* les a établies — et pourquoi? Les lois qui régissent la sexualité sont-elles aussi immuables que celles, par exemple, de la gravité, de l'inertie, de l'électricité, de l'énergie, de la force et du mouvement? En d'autres termes, si vous les enfreznez, vous détruiront-elles? Pouvez-vous agir comme il vous plaît, avoir des relations avec qui vous désirez, lorsque cela

vous tente, et espérer malgré cela mener une vie agréable et joyeuse?

Si toutes les statistiques effarantes, mentionnées précédemment, n'existaient pas, y aurait-il vraiment une "liberté" sexuelle? Si, par l'emploi minutieux de contraceptifs et de saines pratiques d'hygiène, les maladies vénériennes cessaient d'exister et les grossesses indésirées étaient interrompues, si toutes les liaisons extra-conjugales prenaient fin, automatiquement, au bout de cinq ans, et si l'humanité plaçait la prévention avant la passion, qu'advierait-il de la supposée "LIBERTE sexuelle"?

Vous pouvez trouver la réponse à ces questions en regardant le genre de vie que mènent les gens autour de vous. Les homosexuels sont-ils vraiment heureux? Les couples mariés, qui pratiquent l'échange de conjoints et les adultères, ne mènent-ils pas une vie des plus superficielles? Quant aux quelques libertins, qui ont participé à des orgies en groupe, il a été noté qu'ils trouvaient ennuyant l'acte sexuel et même la vie, d'une façon générale.

Dans la plupart des cas, ces gens sont traumatisés, désespérés, incapables d'établir, en toute confiance, des rapports avec des personnes d'un genre différent, et de garder un emploi ou d'aider leur prochain. Ils sont repliés sur eux-mêmes comme un ongle incarné, douloureux, intéressés uniquement à satisfaire *leurs propres désirs*. Vous voyez des adolescents et des adultes à l'esprit faussé, l'échine courbée, le regard vague, qui ne peuvent faire face à la vie.

Malgré ces revers *psychologiques*, l'individu croit pouvoir s'en tirer à bon compte lorsqu'il fait un mauvais usage de la sexualité — et ce, pour autant qu'il prenne les "précautions" *physiques* nécessaires! A part quelques rares personnes "prudentes", la vaste majorité ne peut éviter les pénalités résultant de conduites répréhensibles dans leurs rapports sexuels. Les dossiers de l'Assistance Sociale font état d'un nombre incroyable d'enfants illégitimes; les statistiques d'emploi démontrent qu'un bon nombre de jeunes gens ont dû abandonner leurs études pour épouser une jeune fille enceinte; nos hôpitaux sont remplis de patients souffrant de maladies vénériennes, ou de complications dues à un avortement illicite.

Il y a une CAUSE pour chaque effet. En l'occurrence, la

société paie un prix énorme en ne se préoccupant pas de la CAUSE, qui est source de joie et de bonheur.

La "liberté sexuelle" ne libère pas; elle asservit.

Le but de cette brochure

Cette brochure a pour but d'enseigner une éducation sexuelle qui ferait contrepoids au libéralisme actuel. Elle est un guide, sain et pratique, pour les parents qui désirent inculquer des valeurs authentiques à leurs enfants, afin de les prémunir contre les fausses valeurs qui ont cours présentement.

Nous ne sommes point contre l'éducation sexuelle dans les écoles, pour autant que celle-ci soit enseignée correctement. Malheureusement, le genre d'éducation sexuelle, que la *plupart* des gens reçoivent, provient des films, des romans, des revues et des tristes expériences d'une société qui a atteint la sursaturation sexuelle. Très peu de jeunes reçoivent de leurs parents une éducation adéquate sur ce sujet.

Dans cette brochure sont combinés les travaux de nombreux diplômés universitaires (tous des parents), qui se sont servis d'un grand nombre de livres et d'articles dans leurs recherches. Toutefois, les renseignements principaux, qui différencient cette brochure de toutes les autres, proviennent de la BIBLE. Si les religions de ce monde sont, à notre époque, une source de *confusion* concernant la sexualité, la Bible, par contre fournit des enseignements très clairs sur la morale sexuelle. Elle établit un juste milieu entre la pudibonderie et la lascivité. Elle contient également des exemples explicites de bons et de mauvais comportements à ce sujet.

Nous verrons d'abord comment, à l'origine, le sujet de la sexualité fut abordé dans la Bible. Nous prendrons ensuite connaissance des prophéties qui ont trait à ce qui surviendra — *dans l'avenir* — à la sexualité et à la famille. Tous ces écrits se rapportent au monde actuel, au rôle que vous et votre famille pouvez jouer afin de revaloriser la sexualité.

Lorsque vous aurez terminé la lecture de cette brochure, étudiez-la *avec* votre propre famille. Faites-en part également à vos amis.

DIEU A CREE LA SEXUALITE

QUE DIT la Bible — la Parole divine — au sujet de la sexualité? Approuve-t-elle la *pruderie victorienne* qui prévalait, “au nom du christianisme”, ou l’attitude moderne de tolérance — appelée aussi “chrétienne” — face à la perversion sexuelle? Après tout, la Bible n’est-elle pas supposée être la base du christianisme?

La plupart des gens reconnaissent que la Bible contient quelques interdits concernant la sexualité, mais croient que, d’une façon générale, elle évite de parler de ce sujet “sale” et gênant!

En réalité, c’est l’opposé qui est vrai. Nulle part, dans la Bible, l’acte sexuel entre les époux n’est déclaré être un péché.

La Bible est le Manuel de Vie, légué à l’humanité par notre Créateur. Elle nous fournit bon nombre d’instructions et d’exemples sur la sexualité, étant donné que celle-ci est une partie importante de la vie et de l’histoire de l’homme. Beaucoup de personnages importants, dans la Bible, ont été impliqués dans des situations susceptibles de nous donner une leçon en ce qui concerne la sexualité.

La Bible devrait-elle être censurée?

En Californie, un projet de loi qui proposait d’établir une censure sévère (Proposition 18) fut rejeté. Un des points sou-

levés, par les opposants à ce projet de loi, était que s'il passait, *la Bible* devrait être, elle aussi, censurée.

A commencer par l'état de nudité dans le jardin d'Eden, puis par l'histoire de Samson et Dalila, puis de David et Bath-Schéba, et ensuite par les exemples cités dans le Nouveau Testament — y compris les conduites incestueuses dans l'Eglise de Corinthe — la Bible est remplie d'instructions sur la sexualité, ainsi que sur le bon et le mauvais usage de celle-ci.

Chaque récit concernant des relations sexuelles illicites nous donne une leçon de morale importante. Dans le cas de Samson, par exemple, ses débauches avec de jolies femmes philistines ont fini par lui coûter la vue — et, plus tard, la vie. L'adultère de David avec Bath-Schéba a eu comme résultat la naissance et la mort de son fils en bas âge, ainsi que la rébellion et la mort prématurée d'un autre de ses fils, suivi par le viol public de ses femmes (II Sam. 12:7-14). Il est vrai que David s'est repenti de son crime (II Sam. 12:13 et Psaume 51), mais quelle pénalité physique, atroce, a-t-il dû payer!

La Bible nous montre aussi comment Lot a échappé de justesse aux hommes pervers de Sodome puis, par la suite, fut souillé par ses propres filles. Elle mentionne également les 700 femmes et les 300 concubines de Salomon, et contient le Cantique des Cantiques que ce dernier a écrit; elle parle de l'alliance faite au sujet de la circoncision. Tous ces exemples démontrent que Dieu n'a pas de fausse pudeur lorsqu'il s'agit de décrire certains faits ayant rapport à la sexualité.

Ces récits devraient-ils donc être censurés? N'ont-ils pas, en réalité, une valeur réelle pour la société?

D'une certaine façon, la Bible a déjà été censurée par les traducteurs; les récits détaillés, écrits en hébreu sous l'inspiration divine, ont été, de ce fait, rendus plus ou moins "inoffensifs"!

La Bible, entre autre chose, est *un guide* pour le mari et pour la femme, au sujet de la sexualité. *Le Livre de la Loi divine* nous enseigne ce qui, dans la sexualité, est péché et ce qui ne l'est pas.

La Bible est-elle pornographique?

La Bible n'est pas un ouvrage pornographique, car le bon usage de *la sexualité n'est pas obscène*.

Dieu a choisi, avec soin, la manière de présenter les choses, évitant les descriptions lascives et suggestives lorsqu'Il a voulu renseigner l'homme à ce sujet. Les détails intimes ont été omis, le but visé étant, avant tout, l'instruction spirituelle — et non la vente des Bibles. La sexualité y est présentée sous un vrai jour, sans toutefois être décrite avec des détails trop explicites, pour ne pas être une pierre d'achoppement. La Bible fournit des exemples et des principes généraux, mais laisse au mari et à la femme le soin de compléter les détails. “Que le mariage soit *honoré de tous*, et le lit conjugal exempt de souillure” (Héb. 13:4).

Les diverses religions enseignent, en général, que les péchés sexuels sont, d'une certaine façon, pires que les autres. A n'en pas douter, ce sont là des péchés qui vous font du *tort* physiquement, mentalement, moralement et spirituellement. Mais de là à les considérer comme les pires de tous, ou comme étant impardonnables, c'est fausser la vérité. (Tout péché est passible de mort: Jacques 2:10) *Jésus* a pardonné à plusieurs prostituées, et a même déclaré que les *PERVERS* de Sodome et de Gomorrhe auraient de meilleures chances, lors de la résurrection, que les pharisiens de Son époque, qui se vantaient d'être vertueux. Cela démontre donc que la propre justice est un péché tout aussi grave que le péché sexuel — et qu'il est même *plus difficile* de s'en repentir.

Comment Dieu a créé la sexualité

Dieu a-t-Il détourné Son regard de l'homme et de la femme qu'Il venait de créer — et qui étaient nus — ou les a-t-Il regardés, et dit que: “Cela était *BON*”? Le désir et l'attraction d'un sexe pour l'autre ne sont-ils pas voulus par Dieu? Pourquoi devraient-ils donc être considérés comme péché, et comme la conséquence d'une “chute” mystérieuse de l'homme?

Dieu aurait pu créer les êtres humains de façon à ce qu'ils se reproduisent comme certaines plantes ou poissons. En effet, si Dieu l'avait voulu, l'homme aurait pu se couper un doigt, le planter dans la terre, et faire pousser ainsi un nouvel être humain! Comme d'autres plantes, l'homme aurait pu disséminer dans l'air des spores ou du pollen qui se poseraient sur une femme! Ou encore, comme certains poissons, la femelle hu-

maine pourrait pondre des oeufs, et le mâle venir plusieurs jours plus tard les fertiliser.

Dieu est le Créateur de tout ce qui existe — y compris des systèmes de reproduction.

Il a conçu, spécialement pour l'être humain, un système de reproduction unique en son genre — et ce, à l'intérieur du mariage. La sexualité n'a pas seulement été conçue pour la procréation, mais aussi pour le plaisir de l'homme et de la femme, pour les rendre plus chers l'un à l'autre.

Il est écrit dans Genèse 1:27 que Dieu "créa l'homme et la femme". Au verset 31, Dieu, après avoir vu tout ce qu'Il avait fait, déclara que cela était "TRES BON". Il n'y a rien de plus évident, chez l'homme et la femme, que les organes génitaux. Dieu a donc vu cela et a déclaré que c'était "très bon"!

Satan suscite le sentiment de honte

Plusieurs religions enseignent que la sexualité est immorale, et qu'elle ne l'est que légèrement moins lorsque le but est la reproduction. Certains philosophes "chrétiens" ont déclaré que la méditation était l'expression la plus parfaite de la piété. La sexualité est charnelle et immorale, dit-on, tandis que le célibat représenterait l'existence sous sa forme la plus pure!

Dieu enseigne-t-Il cela dans la Bible? Non, pas du tout! Quel est donc le dieu qui déteste la sexualité? C'est "le dieu de ce siècle" (II Cor. 4:4), le dieu qui a associé à la sexualité l'idée de honte, le dieu qui proclame que la sexualité est la cause de la "chute de l'homme". Le nom de ce dieu est Satan — l'adversaire, le serpent (Gen. 3). Satan est asexué; il est incapable de se reproduire.

Le Dieu de la Bible vous avertit que c'est une doctrine de démons qui prescrit "de ne pas se marier" (I Tim. 4:2-3). Il affirme aussi que le lit conjugal doit être exempt de toute souillure. Il ordonne aux époux d'avoir régulièrement des relations sexuelles, de peur que Satan ne les tente par leur incontinence (I Cor. 7:5).

Satan est l'auteur du célibat; il tente par le biais de l'abstinence. Il a séduit toute la terre (Apoc. 12:9) avec sa théorie de la prétendue "chute de l'homme" (Genèse 3); en réalité, la sexualité n'eut aucun rapport avec la désobéissance ou la "chute" d'Adam. C'est Satan qui est tombé, et non pas l'hom-

me (Luc. 10:18). Adam et Eve ont *suivi* ses conseils. La “chute de l’homme” est une idée païenne, provenant de la philosophie grecque.

Mais que nous dit la Bible? Dieu a créé l’homme et la femme; ils étaient nus, mais “n’en avaient point honte” (Gen. 2:25). Dieu leur recommanda de devenir “une seule chair” (Gen. 2:24), ce qui veut dire, au sens propre, s’unir par l’acte sexuel. La Bible confirme ce fait dans I Corinthiens 6:16.

C’est *Satan* qui inculqua au premier couple un sentiment de honte face à leur nudité. Comment le savons-nous? La première question que Dieu posa à Adam, suite au péché du couple, fut: “Qui t’a appris que tu es nu?” (Gen. 3:11). Ce n’était certainement pas Lui qui le leur avait dit. Le serpent (*Satan* — Apoc. 12:9) était le *seul* autre être qui leur avait parlé (Gen. 3:1-5). C’était *Satan*, le diable, qui leur avait suscité ce sentiment de honte. La Bible mentionne ensuite que Dieu les a “revêtus” (le mot *labash* veut dire “choisir des vêtements décoratifs”), et que ce n’était pas par honte qu’Il a couvert leur nudité.

Bien entendu, Dieu n’approuve *pas* la nudité en public. Nous ne devrions *pas* exposer notre sexe, si ce n’est dans l’intimité du mariage. Ce n’est *pas* parce que c’est dégradant ou mal, car c’est Dieu qui a créé le corps humain. Mais c’est plutôt parce que nous devons, en public, avoir une attitude modeste et observer un certain décorum.

Dans Genèse 4:1, Adam “connut” Eve. Ici, l’euphémisme employé veut dire, en fait, avoir des relations sexuelles. Le verbe “connaître”, cependant, exprime mieux la beauté de la relation étroite qui découle de la sexualité dans le mariage. Le mari et la femme, par l’acte sexuel, se connaissent d’une manière plus profonde, et leur amour est intensifié par le fait même qu’ils se donnent entièrement l’un à l’autre.

Ceci termine le merveilleux récit de la création de la sexualité par Dieu, ainsi que le compte-rendu de la tragédie causée par le mauvais comportement du premier homme et de la première femme, sous l’influence de la philosophie de *Satan*, qui soutenait que la sexualité est une “chose honteuse”. L’histoire de six mille ans de perversion sexuelle, chez l’être humain, est décrite dans le chapitre qui suit.

LA SEXUALITE DANS L'HISTOIRE

LORSQUE LES enfants d'Adam se multiplièrent, et que la population de la terre augmenta, le but premier de la sexualité fut oublié. A l'époque de Noé, les tendances et les pensées des hommes "se portaient chaque jour *uniquement vers le mal*" (Gen. 6:5). Nous pouvons donc dire que cette société portée au "mal", avait sa part de perversions sexuelles et de débauches — même si nous ne possédons pas, à ce sujet, d'autres informations. Lémec, un dirigeant ayant vécu avant le Déluge, eut au moins deux femmes, ce qui indique une sorte d'excès sexuel (Gen. 4:19).

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ donne une vue d'ensemble de ce qu'était la société à l'époque de Noé, et la compare à celle des temps de la fin. "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants..." (Matth. 24:37-38).

En combinant ce qui est écrit dans Genèse 6 et Matthieu 24, nous constatons que les gens menaient une vie purement égoïste. Avant le déluge, la polygamie, le divorce et le remariage, ainsi que les unions illicites étaient sans aucun doute des coutumes très répandues.

Nous n'avons cependant qu'une connaissance très vague de cette période antédiluviennne, qui compte le quart, sinon le tiers, de l'histoire de l'humanité.

Sexualité illicite en Egypte

La plupart des civilisations anciennes devinrent puissantes et prospères grâce au code sévère d'éthique sexuelle. Mais, au faite de leur puissance, ces civilisations se relâchèrent dans leurs moeurs et, par la suite, déclinièrent à cause de leur immoralité publique fort répandue.

L'Egypte ne fut pas une exception. Plusieurs idées modernes, découlant de la "nouvelle moralité", étaient déjà *vieux jeu* au temps des dynasties primitives. Si vous avez vu des hiéroglyphes égyptiens, vous avez pu remarquer que la pornographie n'est pas une chose nouvelle. Si vous avez vu le buste (la tête principalement) de Néfertiti, vous avez pu constater que le maquillage n'est pas non plus une invention du vingtième siècle. Et si vous avez lu des poèmes d'amour égyptiens, vous avez pu réaliser que le mouvement pour la libération de la femme est aussi vieux que les pyramides!

Les femmes furent très souvent les agresseurs au point de vue sexuel, comme cela est démontré par de nombreux exemples donnés dans le livre *The Literature of Ancient Egypt* (Yale Union Press, 1972). Mais il est inutile d'aller chercher si loin; vous n'avez qu'à vous référer à Genèse 39 pour trouver un exemple frappant de ce genre de séductrice: la femme de Potiphar essaya de corrompre le jeune Joseph.

La sexualité a également joué un rôle dans la magie et la sorcellerie égyptiennes. Des prêtres, se faisant passer pour des dieux, en profitaient pour abuser des femmes crédules. On dit que la reine Hatshepsout, par exemple, a été engendrée d'une mère humaine et du dieu Amon, mais cela n'a guère été une conception immaculée! (*Ancient Records of Egypt*, par James Henry Breasted, Vol. 11, p. 80)

Dans les dynasties qui suivirent, l'inceste devint une chose tellement courante, parmi les pharaons, que plusieurs d'entre eux moururent en bas âge de difformités congénitales dues à des croisements consanguins. Le pharaon de très grande renommée, Tout Ankh Amon, en est un exemple frappant; il

mourut à l'âge de 18 ans, d'une déficience congénitale. Plusieurs des pharaons subséquents furent des homosexuels.

La Grèce antique: cyniquement bissexuelle

Les Grecs déifiaient le corps humain, surtout celui du mâle. Les participants aux jeux Olympiques étaient nus, et les jeunes corps mâles étaient vénérés comme étant le summum de la "sexualité" grecque.

Comme les Egyptiens, les Grecs croyaient que leurs dieux étaient nés de rapports incestueux avec d'autres dieux. Au sujet de la *théogonie* (la procréation des dieux), le poète grec Hésiode, vers le 8^e siècle av. J.-C., relata des faits courants à cette époque, tels que l'adultère, l'inceste, le viol et les orgies qui donnèrent naissance au panthéon des "dieux" grecs.

Prenant leurs dieux en tant qu'exemples de libertinage, les citoyens grecs en firent autant. L'ancien *Symposium*, considéré parfois comme servant à des dissertations littéraires, ne servait, en réalité, qu'à des beuveries et des orgies homosexuelles pour hommes. L'existence des maisons de prostitution était considérée comme normale, et les *hétaires* ("call girls" d'aujourd'hui) étaient les maîtresses "de luxe" des militaires et des leaders intellectuels.

Mais la majorité des Grecs avaient, en plus de leurs maîtresses, leurs "garçons"! Ils considéraient la bisexualité comme *naturelle* chez l'homme. Les relations entre un lettré d'un certain âge et un jeune homme étaient aussi courantes que "légales". Bon nombre de philosophes grecs avaient des relations notoires avec de jeunes garçons. Le grand Solon fut le premier politicien grec à légaliser "l'amour des jeunes garçons" (la pédérastie), et il accorda des droits civiques importants à ceux qui pratiquaient l'homosexualité. Dans Sparte, ville militarisée, les jeunes garçons avaient comme amants, dès l'âge de 12 ans, des hommes plus âgés qu'eux, habituellement leurs supérieurs militaires. Ils rationalisaient la chose comme on le fait d'ailleurs, aujourd'hui, en prétendant que c'était une façon de contrôler la natalité.

L'homosexualité, en Grèce, ne se pratiquait pas seulement entre hommes. Les femmes sur l'île de Lesbos étaient presque exclusivement des amantes d'autres femmes (d'où le mot "les-

biennes"). La poétesse Sappho y dirigeait une école pour ses amantes.

Veillez noter le point de vue de Diogène au sujet de la "nouvelle moralité" en Grèce.

Diogène le Cynique mit en vogue *la masturbation* en public et voyait *l'inceste* comme une chose de peu d'importance . . . Les relations sexuelles devraient être pour ceux qui désirent se satisfaire; et, dans le cas des relations homosexuelles, l'homme sage ne devrait aimer que ceux que lui seul trouverait digne de son amour. De plus, Diogène déclara que des relations sexuelles devraient dépendre uniquement d'une entente entre les personnes intéressées. Si un homme pouvait persuader une femme d'accéder à ses désirs, c'était tout ce qui était requis . . . Le seul mariage qu'il reconnaissait ne comprenait rien d'autre que l'acceptation mutuelle des relations sexuelles. L'homme devrait avoir le droit d'entretenir des relations sexuelles avec de nombreuses femmes; celles-ci seraient un "bien commun" et permettraient, selon leurs désirs, à un plus ou moins grand nombre d'entre eux d'avoir des rapports avec elles. Naturellement Diogène permet les relations homosexuelles. . . Le point de vue de la philosophie Cynique est, qu'au moins parmi les sages, le libre choix entre les personnes intéressées soit la base de chaque action et de chaque rapport entre deux êtres . . . Les mêmes droits devant aussi appartenir aux femmes (J. M. Rist, *Stoic Philosophy*, Cambridge University Press 1969, pp. 56-60).

Comme cela ressemble à la "nouvelle moralité" des années 70!

L'Empire romain — sexuellement malade

L'Empire romain, moralement fort au début, aida Rome à atteindre l'apogée de sa puissance. Mais plus tard, la morale dégénéra et atteignit un niveau très bas. Le philosophe romain Sénèque écrivit: "La luxure est la satisfaction primordiale des sens et un facteur commun dans le contexte social."

Les empereurs, supposés être les *dirigeants* du peuple, étaient probablement les Romains les plus dépravés. Néron, en plus d'avoir des relations incestueuses, transforma une fois un jeune garçon, Sporus, en fille par une intervention chirurgicale. Ils furent ensuite unis par la cérémonie du mariage. . .

Plus tard, lorsque les perversités homosexuelles ne suffisaient plus à le satisfaire, Néron, affublé de peaux d'animaux sauvages, s'attaquait aux organes génitaux d'hommes et de femmes attachés à des poteaux. Il vint un temps ou même le sadisme ne suffisait plus à stimuler les désirs sexuels de cet empereur dépravé.

Bien que son nom évoque encore un gouvernement corrompu, Néron n'était pas une exception. Caligula fut également coupable d'inceste et d'autres perversions; l'empereur Hadrien épousa un jeune page et les orgies étaient une activité royale courante. Par la suite, les jeunes filles vierges devinrent tellement rares que des fillettes de 7 à 10 ans furent désignées pour servir l'empereur, car elles étaient les seules à l'être encore.

L'avortement était pratiqué à une grande échelle. Le poète romain Juvénal a écrit: "Tellement grande était la dextérité — tellement efficaces les drogues de l'avorteur . . ."! Quant au transsexualisme "moderne", celui-ci était courant à Rome. "Des hommes désaxés, désirant être complètement changés en femmes, mutilaient leurs organes génitaux. . ." (*The Special Laws*, Philo, 111, 39-42).

Cette sexualité dépravée fut la cause de la chute de la Rome ancienne.

Du romanesque à la pruderie

Au 12^e siècle, l'amour super-romanesque fit son apparition en France. Les femmes furent idéalisées. Elles étaient considérées non comme un objet sexuel, mais comme des créatures mystérieuses et nobles dont on devait chercher à obtenir les faveurs par des actes chevaleresques. De jeunes chevaliers fougueux combattaient des dragons imaginaires, des géants et des magiciens malfaisants, escaladaient des montagnes, des murailles de châteaux forts, franchissaient des rivières — et parfois mouraient des suites d'actes insensés qu'ils accomplissaient — afin de gagner la main de la *demoiselle* qu'ils adoraient.

Cette conception de l'amour n'avait cependant que peu de rapport avec le mariage et la famille. Très peu de "princes charmants" existaient, et un nombre encore moindre se contentait de s'établir après une conquête.

Andreas Capellanus (André le Chapelain) écrit, aux environs de l'an 1200 de notre ère, que "l'amour ne peut exister entre gens mariés".

Les intrigues de palais, au Moyen Age, et les idylles de cour parmi la royauté de France, d'Espagne, d'Angleterre et d'Autriche sont bien connues de tous ceux qui lisent les romans historiques. Mais une chose moins connue est que plusieurs rois français, et au moins quatre des principaux rois anglais, étaient des *homosexuels qui se faisaient passer pour des hétérosexuels*.

La pruderie victorienne n'a mené qu'à une pratique plus secrète du libertinage sexuel. Même si, dans la haute société, la sexualité était considérée comme étant tabou, les messieurs qui la composaient allaient se satisfaire en fréquentant furtivement certaines des plus de 800 maisons de prostitution de Londres, ou prenaient part à des aventures risquées en participant aux activités de groupes semi-secrets, pratiquant la magie noire, la sexualité et la sorcellerie tel que cela se faisait au *Hellfire Club* de Londres. "L'inceste était pratiqué couramment lors de ces assemblées. Inutile d'ajouter que nombre de ces participants devinrent impotents, prématurément, et que plusieurs moururent des suites de maladies vénériennes" (*The Second Coming*, Arthur Lyons, New York 1972).

Malgré la fausse pudeur, *aucune société* n'a été exempte de tels excès sexuels.

Les derniers cinquante ans

Lorsque les guerres font rage, le moral des gens se détériore inévitablement. La Première Grande Guerre implanta, en ce 20^e siècle, ce genre d'immoralité flagrante. La plus importante épidémie de maladies vénériennes des temps modernes (à part la pandémie actuelle qui fait rage depuis 1970) frappa presque toutes les forces armées au cours des deux dernières années de cette guerre. Il est certain que les commandants militaires n'aidèrent pas les choses en établissant des maisons de prostitution, près du front!

Les guerres propagent l'idée selon laquelle il faut profiter de la vie, aujourd'hui, "car demain nous mourrons". Elles ont, de ce fait, favorisé l'infiltration de la sexualité dans les théâtres, les représentations cinématographiques et autres. La

sexualité fit aussi son apparition dans des chansons telle que *Lili Marlène*, ainsi que dans les affaires d'espionnage avec l'aventurière bien connue, *Mata Hari*.

Aux Etats-Unis, la "Prohibition" exhibait une façade de probité, mais causait en fait la prolifération de la contrebande, de la prostitution et de tout acte de gangstérisme en rapport avec la sexualité. Les films muets étaient souvent scabreux. Même si, au cours des années 30, une censure sévère fut instaurée, la Deuxième Grande Guerre mondiale occasionna une autre détérioration des normes de la moralité. Cependant, ce n'est qu'après la guerre que la Révolution des années 60 pris de l'ampleur. Puis, au début des années 70, "l'amour libre" des hippies causa la chute rapide de la moralité vers son point le plus bas.

La tolérance envers presque tous les actes sexuels, accomplis entre "adultes consentants", est la norme actuelle de l'Egypte moderne, de la Grèce moderne, de la Rome moderne et de la Sodome moderne — c'est-à-dire, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, des pays de l'Europe occidentale, du Canada et de l'Australie. Ces actes sont présentés, d'une manière grossière, sur les écrans des cinémas, à la vue des moins de 17 ans.

En ce moment, très peu de limites existent, en ce qui concerne les choses ayant rapport à la sexualité. Cependant, il en reste encore quelques-unes, car aucune nation moderne n'a encore atteint la complète déchéance de Rome, d'Athènes, de Sodome ou de l'Egypte anciennes!

Ce temps viendra-t-il bientôt? L'Amérique et l'Europe deviendront-elles comparables à ces nations anciennes au point de vue perversions sexuelles? Comment peut-on déterminer si un acte sexuel est "dégoûtant", ou péché, ou encore si c'est un crime contre nature, contre l'humanité, ou contre Dieu?

Les deux chapitres suivants donneront la réponse à ces questions.

DES LOIS ANCIENNES ET MODERNES REGISSANT LA SEXUALITE

Qu'est-ce qu'un "crime sexuel"? Y a-t-il une différence entre un péché et un crime sexuel? Qu'en est-il des crimes censés "sans victime", commis par des "adultes consentants"? Quand la sexualité est-elle "contre *nature*"? Les lois humaines, en matière de crimes sexuels, permettent-elles d'effacer totalement ce type de délinquance?

Ce chapitre vous donnera la réponse à ces questions troublantes. Le titre même de cette brochure — "La sexualité est-elle péché?" — se rapporte directement aux lois et aux crimes sexuels, ainsi qu'à ceux qui sont coupables de délits semblables. La moralité personnelle et la moralité publique sont les deux faces d'une même médaille.

La sexualité antisociale

A notre époque, les crimes sexuels (viols, attentats à la pudeur, voyeurisme, exhibitionnisme, voies de fait sur des enfants, etc.) sont universellement condamnés, et des poursuites judiciaires sont intentées dans ces cas. Ces crimes sont considérés comme antisociaux du fait qu'ils affectent défavorablement une ou plusieurs personnes. La Bible condamne avec force de tels crimes, comme le font d'ailleurs la plupart des institutions actuelles, pour des raisons aussi évidentes que celles qui condamnent les meurtres, les vols à main armée et les agressions. Tous ces crimes violent les

droits de la personne — et les crimes sexuels, quant à eux, violent plus précisément le droit de choisir notre propre partenaire sexuel.

Le viol est le crime antisocial le plus redouté et le plus infâme de tous. De plus, on estime que les trois quarts des viols, pour des raisons personnelles, ne sont jamais signalés aux autorités. En se basant sur le nombre de ceux qui le sont, il est possible d'évaluer la quantité incroyablement élevée de ces crimes commis annuellement.

Les lois actuelles, qui s'appliquent de nos jours au viol, sont semblables à celles prescrites par Dieu, à Israël, dans les cinq premiers livres de la Bible. A l'époque, tout comme aujourd'hui, une femme devait crier et résister afin de prouver son refus de se soumettre à son attaquant, étant donné que la différence entre le viol et une aventure romanesque ratée est difficile à établir. Dans 75% des cas de viol où il y a eu poursuite judiciaire, ceux-ci avaient été prémédités et planifiés d'avance. Ils n'étaient pas dus à des impulsions soudaines, causées par la vue de vêtements ou de comportements provocants. Dans 95% des cas, ils ont été perpétrés sur des membres de la même race, et 30% des victimes étaient des amies connues.

Le violeur typique est un adolescent, aux alentours de la vingtaine — et la victime est une adolescente plus jeune que lui; mais plus de 40% de ces criminels sont des hommes mariés, ayant des tendances psychologiques sadiques. Ces personnes sont mentalement malades et suivent souvent des traitements psychiatriques. Cela est bien moins sévère que la pénalité imposée selon la loi biblique.

Des crimes sexuels encore plus communs sont les voies de fait sur des enfants. On estime qu'environ un *million* de ces crimes sont commis chaque année, aux États-Unis d'Amérique, et, dans certains cas, les enfants sont ensuite assassinés.

Les agresseurs sexuels "passifs" sont ceux qui aiment *voir* toutes choses sexuelles (voyeurs), *exposer leur sexe* (exhibitionnistes) ou *proférer* des paroles obscènes (appels téléphoniques obscènes).

Généralement, ces gens sont fortement portés à l'introversion. Ils ne désirent pas vraiment faire du tort à qui que ce soit. Cependant, dû à l'atteinte grave qu'ils portent à la mora-

lité publique, leurs actions sont *antisociales* et méritent des poursuites judiciaires, ainsi que l'aide de la part de personnes qualifiées.

Mais qu'en est-il des prétendus crimes "sans victime"? La Bible en parle également, tout comme elle fait mention de leurs victimes *négligées*. Quels sont les crimes censément "sans victime" — et quelles en sont les *véritables* victimes?

Première victime: vous-même

Certaines personnes pensent qu'il ne devrait pas y avoir de loi proscrivant le suicide. Selon elles, l'individu aurait le "droit" de mettre un terme à ses jours. Cependant, le suicide est un crime: c'est un *meurtre*. Et qu'en est-il des crimes supposés être "sans victime" de nature sexuelle: inceste, prostitution, homosexualité, sadomasochisme, fornication, adultère, bestialité, travestisme et fétichisme?

A nouveau, certaines personnes pensent qu'il ne devrait pas y avoir de loi contre ces choses. Toujours est-il que Dieu considère de tels péchés sexuels comme des crimes — et Il les condamne. Ils causent de NOMBREUSES victimes, la première étant celle qui commet l'acte. Les lois divines ont été instituées pour le *bien* de l'homme, et le mauvais usage de la sexualité fait du *tort* au corps et à l'esprit de l'homme.

Le masochisme (le désir de douleurs physiques) est la façon la plus évidente de devenir sa propre victime. Paul déclare que "jamais personne n'a haï sa propre chair" (Eph. 5:29). Il s'agit donc d'un acte "contre nature". Non seulement l'homosexualité endurecit l'esprit de l'homme en ce qui concerne le plan divin relatif aux rapports *familiaux* entre "mari, femme et enfant", mais de plus, elle l'expose à des maux corporels (Rom. 1:27) — tels que les maladies vénériennes et autres pénalités physiques.

L'inceste vous fait du tort — personnellement — à vous et à votre progéniture, en ruinant votre lignée au point de vue hérédité. Il y a *toujours* des victimes! La fornication (rapports sexuels avant le mariage) rend plus difficile l'adaptation lors d'un mariage futur, et, de plus, accroît les probabilités de maladies vénériennes, naissances illégitimes et troubles gynécologiques.

L'adultère et la prostitution font toujours du tort, même si

aucun des participants n'est marié. Ces deux péchés augmentent les risques de maladies et de dépression. D'une manière plus concrète, il est possible de dire que l'adultère est néfaste à celui qui le commet, et que, souvent, un meurtre en résulte.

Celui qui pratique la bestialité le fait à son détriment. Dieu appelle cela "confusion" (Lév. 18:23), et Il prononce un arrêt de mort contre celui qui, en violant aussi le but du mariage, entretient des relations sexuelles avec un animal.

La masturbation, supposément le *crime* sexuel le plus inoffensif et "sans victime", fait un grand tort au développement psychologique du jeune garçon ou de la jeune fille qui la pratique. Il est à remarquer que *tous* les comportements sexuels des introvertis (personnes tournées uniquement vers elles-mêmes) incluant le fétichisme, la masturbation et le travestissement, sont une source de pénalités *mentales*, qui rend le coupable VICTIME au point de vue psychologique.

Deuxième victime: la famille

Une société obsédée par l'idée de ses droits individuels devrait prendre le temps de réfléchir "aux droits collectifs" des *familles*, dont ses membres font partie. Si un crime sexuel n'entraîne pas, au premier abord, des représailles sur celui qui le commet, il le fait invariablement sur la *famille* — actuelle ou future. L'adultère dénie à la femme et aux enfants leurs droits d'être heureux en famille. Le divorce qui est supposé être, la plupart du temps, un "crime sans victime", viole d'une manière indiscutable le droit des enfants à grandir dans une famille heureuse et bien équilibrée.

Dans I Corinthiens 7, l'apôtre Paul explique que le mari et la femme ont chacun des *droits* conjugaux sur l'esprit et le corps de l'autre. "La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre . . ." (I Cor. 7:4-5). Paul indique ici que les droits de la *famille* ont priorité sur ceux de l'*individu*, en ce qui concerne la sexualité.

L'inceste et la prostitution violent, sans aucun doute, les droits de la famille. En plus, ils frustrent le conjoint légal de son droit à la sexualité; ils privent également la famille de ses droits légitimes. Tout acte pouvant occasionner un sé-

Précautions à prendre contre le viol

Les statistiques démontrent que le viol, qui est le crime le plus redouté des femmes, va en augmentant — sans régression prévisible..

Devant cette perspective peu rassurante, et afin de prévenir le viol, les femmes devraient prendre les précautions suivantes:

Si vous habitez seule, ou même si vous partagez votre appartement avec une autre femme, ne le criez pas sur les toits. N'employez que l'initiale de votre prénom sur le tableau indicateur du hall d'entrée, l'annuaire téléphonique, ou sur votre boîte aux lettres: par exemple, D. Latour.

Achetez une chaîne de porte, s'il n'y en a pas déjà une d'installée, et laissez-la accrochée en tout temps. N'ouvrez pas votre porte aux livreurs ou à des étrangers. S'ils ont un paquet pour vous, demandez-leur de le poser devant votre porte.

Verrouillez votre porte, même si vous ne sortez que pour un moment.

Songez à vous procurer un chien. Cela peut vous offrir une certaine protection.

Afin de décourager les voyeurs, laissez une lumière allumée à l'avant et à l'arrière de votre demeure, et veillez à ce que vos stores soient baissés, chaque soir.

Si vous trouvez soudainement, dans votre demeure, un probable violeur — et qu'il vous est impossible d'entrer en communication avec la police — essayez d'aviser vos voisins du danger qui vous menace: allumez les lumières et criez! *Crier est le meilleur moyen de défense pour une femme.*

Si vous en venez aux prises avec votre assaillant, débattéz-vous et criez! Cependant, laissez à celui-ci une porte de sortie. De cette façon, s'échapper peut devenir plus important pour lui que vous faire du mal.

Évitez de porter des vêtements trop provocants, qui pourraient inciter quelqu'un au viol. La plupart des violeurs, cependant, s'attaquent à des femmes de tous âges, et pas seulement à celles qui sont jeunes et habillées d'une manière attrayante.

Lorsque vous conduisez une auto, veillez à ce que toutes les portes soient verrouillées. Ne stationnez, le soir, que sur des terrains de stationnement bien éclairés. Soyez certaine que vos portes d'auto sont toutes verrouillées lorsque vous la quittez (même si ce n'est que pour une courte période). A votre retour, vérifiez le siège arrière, avant d'entrer dans l'auto, afin d'être certaine qu'aucun intrus ne s'y est caché en votre absence.

jour en prison du père dénie, à la famille, le droit d'avoir un gagne-pain.

Si vous n'êtes pas marié, cela peut vous paraître comme n'étant qu'une chose hypothétique, mais ceux qui sont mariés savent combien ces droits leur sont précieux. Les prétendus comportements "innocents" des jeunes peuvent faire beaucoup de torts à leur futur mariage, et à leur faculté d'établir des rapports sexuels adéquats avec leurs partenaires légaux.

Les caresses qui excitent les sens, et les rapports sexuels hâtifs effectués sur le siège arrière d'une automobile, ne privent pas seulement les futurs conjoints d'un époux ou d'une épouse "vierge", mais, de plus, font prendre de mauvaises habitudes en ce qui concerne la sexualité, tels les rapports sexuels exécutés à la hâte et d'une manière furtive, sans amour, sans communication, sans préparatifs.

La conduite au sujet de la sexualité "sans victime", débutant en assez bas âge, laisse des marques psychologiques indélébiles, même après de nombreuses années de mariage.

Que faites-vous des droits de *votre futur conjoint*? Ne faites-vous pas de votre partenaire futur une victime de votre mauvais comportement d'aujourd'hui? Ne faites-vous pas également de vos futurs enfants des victimes innocentes?

Troisième victime: la société

La sexualité perverse, du genre "sans victime", a toujours été un signe précurseur de l'effondrement de chaque société ou civilisation dans l'histoire. La stabilité de la famille est la force de la société, mais l'opposé — des comportements sexuels égoïstes — *va de pair* avec sa chute, si ce n'est la cause directe de cette chute.

Quel rapport la stabilité de la structure familiale a-t-elle avec les crimes sexuels "sans victime"? La réponse, en un mot, est que *tout crime qui fait du tort à la famille, en fait également à la société*.

C'est pourquoi Dieu défend de tels crimes. Il a dit: "Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination. Tu ne coucheras point avec une bête, pour te souiller avec elle. La femme ne s'approchera point d'une bête, pour se prostituer à elle. C'est une *confusion*. Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par

toutes ces choses que *se sont souillées* les nations que je vais chasser devant vous. *Le pays en a été souillé*; je punirai son iniquité, et le pays vomira ses habitants” (Lév. 18:22-25).

Ce bref aperçu de la Loi divine, relative aux crimes sexuels “sans victime”, nous démontre, sans équivoque, que tout le pays est maudit à cause des actes abominables tels que l’homosexualité, la bestialité et l’inceste (voir Lév. 18:6-23). Des villes comme Sodome et Gomorrhe ont cessé de produire des matières premières. Il ne s’y trouvait pas non plus des chefs de famille, pondérés, sains et laborieux. Ces prétendus crimes “sans victime” ont toujours conduit à de pires corruptions et souffrances.

Certaines lois humaines (telle l’interdiction d’avoir des relations sexuelles entre époux et épouse, un jour spécifique de la semaine) ne sont pas acceptables aux yeux de Dieu, qui a ordonné que le lit conjugal soit “exempt de souillure” (Héb. 13:4).

En revanche, les lois humaines contre l’homosexualité, l’adultère, l’inceste et la prostitution sont en harmonie avec les lois divines et doivent être respectées (Rom. 13:1-9).

Puisque Dieu est notre Créateur, nous devons absolument nous conformer à Ses lois.

Lorsque vous voyez de grandes nations légaliser l’homosexualité, la prostitution, la bestialité et d’autres crimes qui sont considérés comme étant “sans victime”, rappelez-vous qu’il y a toujours des victimes. Rappelez-vous également que toutes ces actions pernicieuses, légalisées, sont le commencement de la fin pour une nation quelconque! Des dizaines d’entre elles, par le passé, sont devenues puissantes puis sont tombées en décadence, précisément à la suite d’un relâchement des mœurs ou d’une “libération sexuelle”.

Le chapitre suivant nous montrera que la Sodome *moderne* n’est pas différente de l’ancienne.

SODOME — ANCIENNE ET MODERNE

Le nom de Sodome ne représente plus uniquement une ville ainsi nommée, mais tout endroit notoire à cause des vices et de la corruption qui y règnent. La “sodomie” est la pratique de relations sexuelles entre personnes du *même* sexe. Sodome est donc synonyme d’homosexualité.

Les prophètes d’Israël comparaient souvent la moralité de leur nation à celle de Sodome. Jésus-Christ a prédit que Son second avènement aurait lieu dans une Sodome moderne. Avant de procéder à l’examen de ces Ecritures, jetons un coup d’oeil sur la Sodome *antique*.

La Sodome antique

L’action se situe au Moyen-Orient, près de la mer Morte, il y a environ 4 000 ans. Les seuls témoins mentionnés, dans la Bible, étaient le patriarche Abraham, son neveu Lot, et les deux filles de ce dernier. Les seuls versets où cela est signalé se trouvent dans la Genèse, aux chapitres 18 et 19.

A l’origine, Sodome était un véritable jardin d’Eden (Gen. 13:10); aujourd’hui, elle est ensevelie sous un sol désertique et désolé, suite au châtimeut divin à cause de la perversion sexuelle. De nos jours, Dieu ne fait pas tomber une pluie de feu et de soufre sur les communautés d’homosexuels. Il ne maudit pas l’une d’entre elles en particulier. Pour quelle raison la société de Sodome avait-elle été particulièrement répugnante aux yeux de Dieu?

La Bible dit: “*Et, comme Sodome, ils publient leur crime,*

sans dissimuler” (Esaïe 3:9). Leurs péchés sexuels allaient de pair avec leurs péchés spirituels d’orgueil et de haine manifeste des lois divines. Ils proclamaient, avec orgueil leurs péchés (Gen. 18:20-21).

D’autre part, le péché était *généralisé*. Il n’y avait même pas dix hommes justes dans la ville (Gen. 18:23-33). Il n’y en avait qu’un seul: Lot (voir II Pi. 2:7-8). La promiscuité était tellement répandue qu’un grand nombre d’hommes, dans cette ville, voulurent avoir des relations sexuelles avec les envoyés de Dieu.

En fin de compte, leurs activités sexuelles étaient loin d’être “sans victime”. Les hommes de Sodome se livraient à des assauts sexuels *criminels, abusifs et violents*, contre la personne et la propriété d’autrui (Gen. 19:5-11).

Lorsque Dieu vit cette multitude de péchés, Il avertit Lot et sa famille de quitter rapidement la ville avant que Sa colère ne la frappât. Les gendres de Lot dédaignèrent l’avertissement et restèrent sur place. Quant à sa femme, elle commença à fuir, mais elle désira revenir sur ses pas; elle regarda en arrière et fut changée en statue de sel (Gen. 19:26).

Seuls, Lot et ses deux filles réussirent à s’échapper. Son oncle Abraham, qui était à plusieurs kilomètres de là, fut témoin de la colère divine (Gen. 19:28). Le spectacle terrifiant qu’il vit fut la destruction totale de toutes les villes et récoltes de la plaine, par le feu et par le soufre (Gen. 13:10, 19:25).

Pourquoi Sodome fut-elle détruite? La sodomie, qui y était pratiquée, ne représentait qu’une partie de la dépravation existente. Jude dit que les sodomites “se livrèrent comme eux à *l’impudicité* et à des *vices contre nature* [probablement de la bestialité]” (Jude 7).

Esaïe 3:9 spécifie qu’ils étaient *arrogants et vaniteux* au sujet de leurs péchés.

Ezéchiël rajoute ce qui suit à la liste des offenses de Sodome: “Voici quel a été le crime de Sodome, ta soeur. Elle avait de l’orgueil, elle vivait dans l’abondance et dans une insouciante sécurité, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l’indigent. Elles sont devenues hautaines, et elles ont commis des abominations devant moi. Je les ai fait disparaître, quand j’ai vu cela” (Ezéchiël. 16:49-50).

Jésus-Christ a établi un parallèle entre la situation existant à Sodome, à l’époque, et celle d’aujourd’hui. Il a dit: “. . . du

temps de Lot . . . Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra" (Luc 17:28-30).

Cette prophétie s'applique à notre époque — à ce 20^e siècle!

La Sodome moderne

L'homosexualité n'est rien de nouveau. Elle a existé dans toutes les générations et dans presque toutes les sociétés. Ce qui *est* nouveau, dans notre société, c'est l'attitude de tolérance qu'affichent certaines Eglises dites "chrétiennes", la fierté d'être homosexuels, et la pleine acceptation de l'exhibition, au grand jour, de perversions tenues secrètes jusqu'à maintenant. "Comme Sodome, ils publient leur crime, sans dissimuler" (Esaïe 3:9).

Le Front de Libération des homosexuels est devenu une force politique importante à tel point qu'elle est respectée dans beaucoup de cercles de la société. Des sodomites parodent et sont fiers de leur nouveau "pouvoir homosexuel". Ils publient ouvertement des livres proclamant "qu'être différent" est la véritable manière de vivre.

Certaines Eglises, non seulement approuvent l'homosexualité, mais l'accueillent et ordonnent même des pasteurs de ce genre! Quelques-unes d'elles sont uniquement composées d'homosexuels. Les "bars pour homosexuels" et autres lieux de rencontre pour cette clientèle ne sont plus aussi secrets, et fermés, qu'ils l'étaient auparavant.

La Bible selon les homosexuels

Comme la plupart des Eglises, dites "chrétiennes", les homosexuels sélectionnent quelques passages bibliques pour étayer leurs théories et soutenir leurs prédications.

Naturellement, leurs Eglises passent sous silence les passages dépeignant la fin effroyable de Sodome et Gomorrhe. Ils rejettent les paroles de Paul, qui nous révèlent que ". . . ni les efféminés, ni les infâmes . . . n'hériteront le royaume de Dieu . . ." (I Cor. 6:10). Ces "Eglises" ne parlent évidemment pas de la description très claire, faite de l'homosexualité chez les hommes et chez les femmes, dans Romains 1:26-28, ainsi

que de l'avertissement divin qu' "il n'y aura aucune prostituée parmi les filles d'Israël, et il n'y aura aucun prostitué parmi les fils d'Israël" (Deut. 23:17). L'accent est surtout mis sur le prétendu "évangile de l'amour". Les *relations honnêtes* entre deux hommes — telles que celles de Jonathan et David, ou de Jean et Jésus — sont considérées, par ces gens, comme étant des liaisons homosexuelles.

Voici comment un "ministre" homosexuel explique la Bible: "Nous, les protestants, avons été fortement blâmés dans la Bible, surtout par saint Paul. L'Ancien Testament rejetait l'homosexualité du fait qu'elle restreignait le nombre des descendants d'Israël. Aujourd'hui, cependant, la situation ne requiert plus de descendants aussi nombreux que les grains de sable de la mer devenant une multitude impossible à dénombrer. Dans le Nouveau Testament, saint Paul la désapprouve pour des raisons analogues, et parce qu'elle était pratique courante dans la culture gréco-romaine, qu'il trouvait indisciplinée et sensuelle. De nos jours, nous répudions plusieurs des opinions personnelles de saint Paul comme étant incompatibles avec la situation actuelle. Son attitude envers les femmes: le divorce, l'esclavage en sont des exemples!"

On se demande quelle partie de la Bible, ces gens-là *acceptent*! Cependant, pour une raison inconnue, les déclarations de l'apôtre Pierre, concernant la sodomie n'ont pas été réfutées par le ministre en question. Dieu "a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme *exemple* aux impies à venir" (II Pi. 2:6).

Tant que les homosexuels continueront à *vouloir* se complaire dans leurs perversions, aucune Ecriture, aussi claire soit-elle dans ce domaine, ne parviendra à les aider à se convertir — ou à les inciter à se repentir.

Profil d'un "sodomite"

La plupart des stéréotypes que vous avez pu entendre, au sujet des homosexuels, sont erronés. Seulement 15% des homosexuels mâles, et 5% des lesbiennes peuvent être perçus par la vue au son de la voix, comme étant différents.

Même les homosexuels, entre eux, ont du mal à s'identifier. C'est la façon dont les homosexuels INVETERES voient les cho-

ses, qui les met dans une catégorie à part. Pour eux, des relations sexuelles avec une personne de l'autre sexe sont aussi répugnantes que le sont celles entre deux personnes du même sexe pour ceux qui sont "normaux" (hétérosexuels)! Les psychiatres affirment "qu'il est tout aussi difficile de changer les désirs d'un homosexuel, que de changer la couleur de ses yeux!" Il est tragique, toutefois, de constater que trop souvent ce diagnostic s'avère exact.

La raison psychologique de ce comportement a des racines beaucoup plus profondes qu'une simple "préférence" d'adulte. Un homosexuel le devient dès l'âge de dix ans. Ces tendances sont implantées en lui longtemps avant qu'il ne passe, consciemment, aux actes. Il n'est *pas né* avec ces sentiments. Il *devient anormal* à cause d'un "amour étouffant", maternel, en plus des relations distantes et froides d'un père abusif ou *absent*. Il n'y a pratiquement PAS D'EXCEPTIONS à cette règle.

Dans son livre *Homosexuality: A Psychoanalytic Study*, Irving Bieber relate le fait que, parmi les 106 homosexuels qu'il a étudiés, 77 avaient une mère qui décourageait chez eux les tendances masculines, et *tous les 106* avaient un père désintéressé, hostile, qui les repoussait ouvertement. *Aucun* n'avait de relations normales père-fils.

Bryan Magee, dans son livre *One in Twenty*, conclut: "Il y a un genre caractéristique chez l'enfant, qui est, dirait-on le prototype, et toute personne qui étudie le sujet le constate en peu de temps. On remarque continuellement qu'un *homosexuel a une relation intense avec sa mère, et une médiocre avec son père.*"

A cause de cela, les invertis sont-ils irresponsables comme le pensent certains sociologues? Pas du tout. L'asservissement à l'alcool et à la drogue n'est qu'un des problèmes sociaux et psychologiques causés par la combinaison de piètres qualités héréditaires et d'un environnement déficient durant la période de développement. Aucun de ces problèmes n'est insurmontable, et l'homosexualité ne l'est pas plus — lorsqu'on désire vraiment changer.

Les homosexuels peuvent-ils changer?

Jésus a mentionné que le Jour du Jugement sera plus facile à supporter, pour les Sodomites, qu'il ne le sera pour les

Protégez votre enfant contre les tendances homosexuelles

La plupart des parents pensent que les mauvaises fréquentations sont la cause du développement des tendances homosexuelles chez leur enfant. Ceci est vrai jusqu'à un certain point. Toutefois, de plus en plus de psychiatres réalisent que la principale cause est l'environnement familial dans lequel grandit l'enfant. Les facteurs responsables de cet état de choses sont une trop grande intimité entre un enfant et une mère ultra-protectrice — qui l'étouffe littéralement sous le poids d'un amour excessif — et la présence d'un père désintéressé, hostile ou simplement indifférent.

De plus, un père trop attaché, trop possessif, trop autoritaire et puritain, peut provoquer des réactions émotionnelles et psychologiques pouvant résulter en une tendance au saphisme chez une fille.

L'attitude du père, son caractère, le type de relations qu'il aura développées avec son enfant, durant l'époque où celui-ci est très impressionnable — tout cela aura une influence décisive sur l'enfant. Le Dr Irving Bieber mentionne qu'aucun des homosexuels, qu'il a interviewés, ne s'était senti près de son père et n'avait eu, avec lui, des relations chaleureuses.

Selon le psychiatre Warren J. Gadpaille, "une mère digne de ce nom peut aider son fils à ne pas ressentir de sentiments de crainte, qui n'ont du reste pas de raison d'être, envers les femmes!"

De ses recherches, il a conclu qu'un "bon père, au point de vue psychologique, semble être la protection la plus efficace contre le développement de tendances homosexuelles" (*Sexual Behavior*, avril 1971).

pharisiens qui, en toute connaissance de cause et selon leur propre justice, résistent à la volonté du Fils de Dieu (Matth. 10:15; 11:24). Que la grâce ne donne pas le droit de *désobéir* aux lois divines! Elle est une offre de pardon imméritée à tous ceux qui désirent changer — et obéir à Dieu.

Au point de vue humain, les homosexuels ont une lutte difficile à livrer, mais “à Dieu tout est possible” (Matth. 19:26). Dans le Nouveau Testament, Dieu a envoyé Son Saint-Esprit comme un Conseiller, afin de nous aider à résoudre nos problèmes *insolubles*. Les Corinthiens, par la puissance du Saint-Esprit, réussirent à vaincre l’homosexualité, ainsi qu’à renoncer à leur conduite efféminée.

Veillez noter ce qui suit: “Ne savez-vous pas que les injustes n’hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas . . . ni les adultères, ni les *efféminés*, ni les *infâmes* . . . n’hériteront le royaume de Dieu. Et *c’est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous*. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés [réconciliés avec Dieu] au nom du Seigneur Jésus-Christ, et *par l’Esprit* de notre Dieu” (I Cor. 6:9-11).

La bataille vaut la peine d’être livrée, car la récompense sera grande. “A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu’à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations” (Apoc. 2:26).

Les récompenses seront également importantes au cours de *cette vie*: elles comprendront, entre autres, la paix et la tranquillité, une plus grande probabilité d’harmonie et d’amour dans le mariage, ainsi que la fin des tracasseries légales et du mépris du monde. Et, ce qu’il y a de plus important, c’est qu’il y aura une plus grande connaissance du plan divin, d’où une meilleure compréhension de Dieu dans Son rôle de *Père*, de l’Eglise dans celui de Son *Epouse*, et des chrétiens comme les *fil*s de cette union spirituelle.

Dieu est une *famille*. Il veut que les chrétiens apprennent à Le reconnaître dans le contexte de la famille. Autrement, le genre de vie des Sodomites portera des fruits “empoisonnés” (Deut. 32:32), qui détruiront et l’homme et la société.

Le premier chapitre de l’Epître de Paul aux Romains décrit l’effondrement de chaque individu, ainsi que celui de la société en général. Premièrement, l’homme renie Dieu, puis il L’exclut de la Création; ensuite, il refuse d’accepter la sexualité

“naturelle”. En fin de compte, il rejette tout jugement sain. Les paroles divines, à ce sujet, sont très explicites:

“La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu’on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.

“En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l’œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l’ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.

“C’est pourquoi Dieu les a livrés à l’impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu’ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!

“C’est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l’usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l’usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

“Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d’injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d’envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d’intelligence, de loyauté, d’affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu’ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font” (Rom. 1:18-32).

LE CELIBAT EST-CE CHRETIEN?

Au cours des siècles, diverses religions chrétiennes (et païennes) ont prétendu que le célibat, doublé d'une abstinence sexuelle, était la forme la plus noble de l'existence humaine. Se priver des obligations et des plaisirs du mariage, afin de parvenir au niveau supérieur de la méditation transcendante, serait le sacrifice suprême que l'homme pouvait offrir à Dieu. Certaines de ces religions déclarent que, "dans le christianisme, Jésus-Christ, l'apôtre Paul et la Vierge Marie sont, à ce sujet, de parfaits exemples".

Il y a beaucoup de choses à reprocher au célibat. L'apôtre Paul a déclaré que c'était une doctrine de démons que de ne pas se marier (I Tim. 4:1-3). Jésus-Christ, quant à Lui, *Il était déjà marié* — spirituellement — à Israël, selon les termes de l'Ancienne Alliance. Celle-ci était un contrat de mariage entre Dieu (Celui qui naquit plus tard parmi nous — Jésus-Christ) et la nation d'Israël. La Nouvelle Alliance sera un contrat de mariage entre Christ et l'Eglise. C'est la raison pour laquelle Jésus ne s'est pas marié au cours de Sa vie terrestre. Autrement, Il aurait commis un adultère.

Emettre des hypothèses au sujet de Jésus, lorsqu'Il était sur terre, et des événements qui se sont produits au cours de cette période, est un passe-temps populaire, qui n'a rien de nouveau. Pendant des siècles, les hommes ont essayé de donner plus d'ampleur aux récits des Evangiles, afin d'y lire leurs

idées préconçues et, d'une certaine manière, de se créer un dieu à *leur propre image* — en lui attribuant les mêmes mauvais penchants sexuels qui les asservissaient.

Voici quelques exemples prouvant jusqu'à quel point ils se sont éloignés de la vérité . . .

Fausse prétentions des homosexuels

Les homosexuels justifient leurs actes coupables en prétendant que Jésus était semblable à eux. Un livre "sérieux" sur la sodomie identifie le Christ, à tort, comme étant un homosexuel "réprimé, latent, un idéaliste qui s'était engagé à la chasteté par des vœux formels et volontaires . . . Le comportement de Jésus envers Jean, écrit l'auteur, est typique d'un homosexuel d'une naïveté innocente, dont les instincts sexuels sont réprimés et qui, dans la trentaine, découvre soudainement qu'une réaction sexuelle négative vis-à-vis des femmes n'en est pas une dans tous les cas — par exemple, envers un jeune homme attirant et affectueux . . ."

Un chef religieux, renommé, un polygame reconnu, voyait Jésus à travers le prisme déformateur de ses propres hérésies: "Jésus exerçait la polygamie d'une manière concrète", disait ce *prophète* des temps modernes. "Marie et Marthe, les soeurs de Lazare, étaient ses deux femmes et Marie de Magdala en était une autre . . ."

Apparemment, certains hommes ne se gênent pas pour attribuer leurs péchés sexuels à notre SAUVEUR, qui n'a jamais péché. Comment Jésus peut-Il être leur Sauveur, lorsqu'ils *prétendent* qu'Il est un pécheur comme eux? C'est ridicule!

Un autre chef religieux, respecté du monde, déclare que Jésus "avait commis l'adultère pour la première fois avec la femme samaritaine près du puits, car il a été dit: "Personne ne sait ce qu'il a fait avec elle", et une autre fois avec Marie de Magdala, puis avec la femme adultère qu'il pardonna si facilement!"

Ces trois exemples servent à montrer jusqu'à quel point des hommes pervers ont déformé la vérité, afin d'essayer de justifier leurs mauvais actes sexuels!

Les hippies croient que Jésus était du genre non-conformiste tout comme eux; et certaines femmes, fortement militantes dans la "libération de la femme", se représentent même Dieu

(le Père) comme étant du sexe féminin! Pour l'opéra-rock moderne, Christ est un hippie tourmenté, à l'esprit embrouillé, avec sa maîtresse Marie de Magdala. Les libertins, à travers les âges, ont toujours utilisé ce genre de "translation mentale", afin de rendre Jésus semblable à eux.

Ce dont on ne se rend pas compte, c'est qu'en ce qui concerne la sexualité, les "prudes", eux aussi, se représentent Christ comme leur ressemblant!

Il était, disent-ils, soit une victime réprimée, frustrée par les "tu ne dois pas", soit un être moitié-homme, moitié-ange, créé sans désirs sexuels, ayant été conçu sans relation sexuelle (une "conception immaculée") étant élevé par une mère éternellement vierge, Il n'aurait donc pas eu à lutter contre les exigences normales de la sexualité affectant la plupart des hommes.

Rien de tout cela n'est exact. Jésus-Christ "a été tenté comme nous en toutes choses" (Héb. 4:15), cependant, Il n'a *jamais péché*.

Il était un homme robuste, vivant avec douze autres hommes virils comme Lui. D'autre part, Il avait une mission spéciale dans la vie, qui transcendait la sphère d'activité physique de la sexualité et du mariage.

Jésus-Christ était déjà marié!

Jésus-Christ, qui a vécu sur la terre sous une forme humaine, était le Dieu de l'Ancien Testament. (Afin de prouver cette vérité étonnante, lisez attentivement Jean 1:1, Ephésiens 3:9, Hébreux 1:1-3, Colossiens 1:16 et I Corinthiens 10:1-4.)

Combinez ces versets avec le récit du contrat de mariage entre le Dieu de l'Ancien Testament et la nation Israël. Ce contrat est décrit dans Ezéchiel 16 et dans Exode 19 à 24. Lisez ensuite dans Jérémie, vous verrez que le Dieu de l'Ancien Testament a dit à la nation Israël: "Je suis votre époux"!

Selon les lois divines (Matth. 19:1-12), un tel mariage entre Dieu et Israël ne pouvait être dissous à moins que l'un des partenaires mourût. Jésus-Christ est venu ici-bas, sous une forme humaine, afin de MOURIR pour les péchés de toute l'humanité.

Par sa mort, Il a mis fin à Son mariage avec la nation

physique Israël, afin d'être libre d'épouser l'Eglise du Nouveau Testament qui est, *l'Epouse de Christ* (Apoc. 21:2). Il S'est préparé pour le "festin de noces" (Matth. 22:3-11; Apoc. 19:7-9) qui aura lieu lors de Son prochain retour.

En n'épousant pas une autre femme durant Son séjour sur la terre, Jésus a *obéi aux lois* qu'Il avait Lui-même prescrites concernant le mariage. Il ne pouvait contracter un mariage physique, car alors Il n'aurait pas respecté les clauses de Son mariage précédent avec la nation Israël, ni Sa promesse de mariage futur — spirituel — avec l'Eglise *ressuscitée*.

Même si Jésus avait été libre de Se marier au cours de Sa courte existence sur terre, il y avait plusieurs bonnes raisons pour lesquelles Il ne l'aurait pas fait.

Quel genre de vie aurait-Il donc pu offrir à Son épouse? Etant forcé de Se déplacer la plupart du temps, Il aurait été incapable de demeurer dans un même endroit, de façon permanente, afin de procurer le foyer stable dont toute femme a besoin. Durant trois années et demie, Il a consacré tout son temps au ministère pour lequel Dieu L'avait choisi.

Après avoir terminé Son ministère public, Jésus savait qu'Il devait subir une mort sanglante aux mains de Ses persécuteurs brutaux. Il avait dit à Ses disciples qu'il fallait que "le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour" (Luc 9:22).

Jésus savait que cela n'aurait pas été sage de Se marier pour si peu de temps, et de laisser ensuite une jeune veuve — et peut-être même des enfants — qui auraient à faire face à la foule furieuse de Ses persécuteurs, après Sa Crucifixion. Il était trop bon pour faire subir pareille épreuve à une femme.

Quoi qu'il en soit, rappelez-vous que la raison pour laquelle Jésus est resté célibataire n'était *pas* parce que la sexualité constitue un péché — comme certains le croient.

Jésus a toujours honoré Son père et Sa mère, de même que Ses frères et Ses soeurs. Après le décès de Joseph, son père légal, Il a probablement assumé les responsabilités de chef de famille. Il avait une compréhension et une compassion exceptionnelles pour les femmes que peu d'hommes, de Son temps, avaient. Il les pardonnait, tandis que d'autres les condam-

Précautions à prendre contre le viol

Les statistiques démontrent que le viol, qui est le crime le plus redouté des femmes, va en augmentant — sans régression prévisible..

Devant cette perspective peu rassurante, et afin de prévenir le viol, les femmes devraient prendre les précautions suivantes:

Si vous habitez seule, ou même si vous partagez votre appartement avec une autre femme, ne le criez pas sur les toits. N'employez que l'initiale de votre prénom sur le tableau indicateur du hall d'entrée, l'annuaire téléphonique, ou sur votre boîte aux lettres: par exemple, D. Latour.

Achetez une chaîne de porte, s'il n'y en a pas déjà une d'installée, et laissez-la accrochée en tout temps. N'ouvrez pas votre porte aux livreurs ou à des étrangers. S'ils ont un paquet pour vous, demandez-leur de le poser devant votre porte.

Verrouillez votre porte, même si vous ne sortez que pour un moment.

Songez à vous procurer un chien. Cela peut vous offrir une certaine protection.

Afin de décourager les voyeurs, laissez une lumière allumée à l'avant et à l'arrière de votre demeure, et veillez à ce que vos stores soient baissés, chaque soir.

Si vous trouvez soudainement, dans votre demeure, un probable violeur — et qu'il vous est impossible d'entrer en communication avec la police — essayez d'aviser vos voisins du danger qui vous menace: allumez les lumières et criez! *Crier est le meilleur moyen de défense pour une femme.*

Si vous en venez aux prises avec votre assaillant, débattéz-vous et criez! Cependant, laissez à celui-ci une porte de sortie. De cette façon, s'échapper peut devenir plus important pour lui que vous faire du mal.

Évitez de porter des vêtements trop provocants, qui pourraient inciter quelqu'un au viol. La plupart des violeurs, cependant, s'attaquent à des femmes de tous âges, et pas seulement à celles qui sont jeunes et habillées d'une manière attrayante.

Lorsque vous conduisez une auto, veillez à ce que toutes les portes soient verrouillées. Ne stationnez, le soir, que sur des terrains de stationnement bien éclairés. Soyez certaine que vos portes d'auto sont toutes verrouillées lorsque vous la quittez (même si ce n'est que pour une courte période). A votre retour, vérifiez le siège arrière, avant d'entrer dans l'auto, afin d'être certaine qu'aucun intrus ne s'y est caché en votre absence.

divine. Il était probablement un membre du sanhédrin, avant sa conversion miraculeuse. Il avait donc dû être marié, à l'époque. Cependant, *ses instructions en ce qui concerne la sexualité* sont claires. Il a écrit: "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure" (Héb. 13:4).

"Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à *des doctrines de démons*, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, PRESCRIVANT DE NE PAS SE MARIER (I Tim. 4:1-3).

"Ne vous privez point l'un de l'autre [de relations sexuelles]. . ." (I Cor. 7:5).

"Que l'évêque (le ministre) soit irréprochable, mari d'une seule femme. . ." (I Tim. 3:2).

Notez aussi comment Paul a développé le sujet, dans certaines de ses Epîtres ayant trait aux relations familiales, aux devoirs de chaque membre d'une famille, et aux conseils matrimoniaux qu'il a donnés. Ephésiens 5:22 à 6:4 en est un exemple.

Mais pourquoi Paul a-t-il temporairement déconseillé le mariage à *certaines* personnes? (I Cor. 7). Premièrement, il parlait à un peuple dévergondé et libertin. Corinthe était une ville portuaire où les vices et la bisexualité étaient très répandus, comme dans toute la Grèce (voir le 2^e chapitre). Certains des membres de Corinthe avaient été contaminés par des péchés sexuels (I Cor. 6:9-11). Il y avait même un homme qui s'était rendu coupable de relations incestueuses avec la femme de son père. A cause de cela, il fut temporairement exclu de l'Eglise (I Cor. 5).

Mais la raison principale pour laquelle Paul a déconseillé les mariages, décidés à la hâte, était la suivante: "Voici donc ce que j'estime bon, à cause des temps difficiles qui s'approchent: il est bon à un homme d'être ainsi [reste célibataire]" (I Cor. 7:26).

Des famines, des guerres et des persécutions continuelles affligèrent les premiers quarante ans de la véritable Eglise chrétienne. Il était donc préférable, temporairement, de sacrifier la condition idéale (la vie conjugale), à cause de la situation critique qui existait à l'époque. En temps normal, Paul

lité publique, leurs actions sont *antisociales* et méritent des poursuites judiciaires, ainsi que l'aide de la part de personnes qualifiées.

Mais qu'en est-il des prétendus crimes "sans victime"? La Bible en parle également, tout comme elle fait mention de leurs victimes *négligées*. Quels sont les crimes censément "sans victime" — et quelles en sont les *véritables* victimes?

Première victime: vous-même

Certaines personnes pensent qu'il ne devrait pas y avoir de loi proscrivant le suicide. Selon elles, l'individu aurait le "droit" de mettre un terme à ses jours. Cependant, le suicide est un crime: c'est un *meurtre*. Et qu'en est-il des crimes supposés être "sans victime" de nature sexuelle: inceste, prostitution, homosexualité, sadomasochisme, fornication, adultère, bestialité, travestisme et fétichisme?

A nouveau, certaines personnes pensent qu'il ne devrait pas y avoir de loi contre ces choses. Toujours est-il que Dieu considère de tels péchés sexuels comme des crimes — et Il les condamne. Ils causent de NOMBREUSES victimes, la première étant celle qui commet l'acte. Les lois divines ont été instituées pour le *bien* de l'homme, et le mauvais usage de la sexualité fait du *tort* au corps et à l'esprit de l'homme.

Le masochisme (le désir de douleurs physiques) est la façon la plus évidente de devenir sa propre victime. Paul déclare que "jamais personne n'a haï sa propre chair" (Eph. 5:29). Il s'agit donc d'un acte "contre nature". Non seulement l'homosexualité endurecit l'esprit de l'homme en ce qui concerne le plan divin relatif aux rapports *familiaux* entre "mari, femme et enfant", mais de plus, elle l'expose à des maux corporels (Rom. 1:27) — tels que les maladies vénériennes et autres pénalités physiques.

L'inceste vous fait du tort — personnellement — à vous et à votre progéniture, en ruinant votre lignée au point de vue hérédité. Il y a *toujours* des victimes! La fornication (rapports sexuels avant le mariage) rend plus difficile l'adaptation lors d'un mariage futur, et, de plus, accroît les probabilités de maladies vénériennes, naissances illégitimes et troubles gynécologiques.

L'adultère et la prostitution font toujours du tort, même si

il s'est châtré afin d'éviter toutes tentations — ou peut-être afin d'éviter la paternité.

Jérôme a mené une vie monastique, mais se tenait toujours parmi les femmes — qu'il ne touchait jamais, semble-t-il. Il avait des rêves érotiques extraordinaires, qu'il racontait en détail à ses "femmes", se glorifiant de la façon dont il en avait été "délivré". *Augustin d'Hippone* a vécu avec une maîtresse durant sa jeunesse. Plus tard, il eut des remords de conscience et, finalement, il influença fortement l'Eglise au sujet du célibat. Des doctrinaires plus récents, tel Thomas d'Aquin, suivirent l'exemple de ces anciens "pères" de l'Eglise concernant la moralité sexuelle.

Chose surprenante, beaucoup de "réformateurs" protestants continuèrent à enseigner la philosophie dualiste sur la sexualité et le mariage, même s'ils permettaient à leurs ministres et membres laïques de se marier. Les relations sexuelles étaient encore considérées, *du moins en partie*, comme étant "répréhensibles", même dans le mariage.

Le Christ et Ses apôtres n'ont PAS prôné le célibat. Le célibat *imposé* était une "*doctrine de démons*", selon les apôtres — et cela a toujours été ainsi aux yeux de Dieu. Cependant, il y a parfois des raisons physiques, psychologiques et religieuses, qui obligent à remettre à plus tard le mariage — ou même à s'en abstenir. Jésus a fait mention des eunuques "à cause du royaume des cieux" (Matth. 19:12). Un nombre restreint de personnes, pour qui le mariage était à déconseiller, parvinrent à s'en priver, mais Paul a dit: "Il vaut mieux se marier que de brûler [à cause du désir]" (I Cor. 7:9).

Répétons-le: la sexualité dans le mariage n'est PAS un péché. C'est son *mauvais emploi* qui l'est. Se marier est bien et bon aux yeux de Dieu. "Celui qui trouve une femme trouve le bonheur; c'est une *grâce qu'il obtient* de l'Eternel" (Prov. 18:22). "Une femme intelligente est un don de l'Eternel" (Prov. 19:14).

LA SEXUALITE ET LA FAMILLE

“**L**’E MARIAGE contemporain est une institution pitoyable, a écrit un sociologue. Il met un terme à l’affection volontaire, à l’amour donné et reçu avec joie. De belles idylles se sont transformées en mariages ternes. Le beau roman d’amour est devenu un contrat amer.”

En tenant compte des séparations non déclarées, des abandons, des divorces obtenus à l’étranger, des mariages qui durent tant bien que mal à cause de principes religieux, d’obligations financières ou légales — plus ceux dont les conjoints sont purement et simplement malheureux — on peut dire que cette réflexion s’applique à la majorité des mariages.

Il n’est pas étonnant que les sociologues cherchent, avec ardeur, une forme de mariage mieux structurée. Il n’y a rien de surprenant non plus que l’homme ne soit plus considéré comme étant “naturellement monogame”. La sexualité *sans amour* détruit l’institution du mariage.

Au lieu d’en traiter la cause — en réinstallant l’amour dans le mariage — les sociologues cherchent une réforme des liens maritaux.

La famille de l’avenir

Nous n’énumérerons ici que cinq “possibilités”, parmi les douzaines de nouvelles conceptions de ce qu’on appelle les

“familles de l’avenir”. Notez que toutes essaient de faire disparaître l’effort à effectuer, afin d’obtenir le développement du caractère nécessaire *dans* le mariage. Chaque individu devient égoïste, lorsque la nécessité d’avoir de la sollicitude envers autrui n’est pas requise. Ne comprenant pas le but du mariage, tel que prescrit par Dieu, l’homme essaie d’agir de la manière qui lui semble la plus facile, au lieu d’agir comme l’enseigne la Bible — peut-être plus difficile — mais tellement plus satisfaisante.

1- *La monogamie progressive*. Ce “compromis, très conservateur”, ne permet qu’un seul conjoint, mais sous une forme renouvelable: divorce — remariage — divorce — remariage etc. Pour plusieurs, cela est déjà *réalité, aujourd’hui* . . . La société doit se faire à l’idée qu’un fait inévitable, le mariage en série, est maintenant pratiqué par toutes les classes sociales, par les deux sexes et à tout âge (“Family of the Future,” *The Futurist*, août 1971).

2- *Mariages à l’essai et mariages authentiques*. L’anthropologue Margaret Mead recommande deux sortes de mariage. “Le mariage à l’essai” serait une “union légale, impliquant l’usage de contraceptifs, mais pouvant être dissoute à volonté”. Le deuxième genre, “le mariage authentique” aurait comme but de “fonder une famille”. Toutefois, ce dernier devrait être précédé par un mariage à l’essai.

3- *Réseaux de mariages liés intimement*. “Trois ou quatre familles se rencontrent régulièrement, afin d’étudier leur genre de vie, d’échanger des propos intimes, de se rendre des services mutuels, et de développer de nouveaux codes de valeurs et d’attitudes plus réalistes et plus stimulants” — plus ou moins comme un troupeau d’élans! (*The Futurist*, août 1971).

4- *Les mariages de tribus*. Le psychiatre Joseph Dowing préconise la vie sexuelle en communauté, du genre hippie, comme remplacement viable du mariage. Plusieurs personnes feraient partie de cette sorte de “mariage”. De telles communautés, afin d’éviter des complications émotives au sujet de la parenté, ne permettraient que la conception d’enfants de *pères anonymes*. Chaque mâle, dans la tribu, aurait des relations sexuelles, le même soir, avec la mère choisie, masquant ainsi délibérément l’identité du père véritable.

5- *La sexualité de groupe* dans le mariage (“l’échange de femmes”). Dans les lois existantes, le Dr Albert Ellis voit “l’échange de femmes” sans sentiment de culpabilité, comme étant un procédé sain, libérateur de nos frustrations sexuelles.

Il y a plus d’un siècle, le poète Shelley a écrit qu’“aucun système n’aurait pu être plus complètement hostile au bonheur humain, que le mariage”. Était-il prophète? Ou se peut-il que certains des plus grands intellectuels de ce monde aient ignoré une dimension très importante dans les relations familiales, qui fait que les genres de “familles de l’avenir”, mentionnés ici, paraissent stupides? Y a-t-il le désir de DONNER dans ce genre d’idées, ou est-ce uniquement celui de RECEVOIR?

“Tu ne commettras point d’adultère . . .”

Le Dieu qui prononça ces paroles, d’une voix de tonnerre, du haut du mont Sinaï — et à l’adresse de toute l’humanité — était-Il “ignorant” des désirs sexuels de l’homme? Voulait-Il que l’homme soit esclave d’une union “complètement hostile au bonheur” (comme mentionné par Shelley), au lieu de lui permettre “le plaisir” d’avoir plusieurs partenaires sexuels? Le septième Commandement divin n’est-il donc pas pour le bien de l’humanité?

Tout comme les crimes “sans victime” font au moins — quoi qu’on en dise — trois victimes (soi-même, la famille, et la société), de même *l’adultère*, à la longue, *affecte tangiblement de nombreuses personnes*.

Premièrement, la *société* en souffre. Le sociologue Carl Zimmerman a écrit que, “lorsque la structure idéologique du système familial perd de sa virilité et de sa force, le *système social* en est généralement affecté” (“Journal of Marriage and the Family”, mai 1972, p. 325).

Vingt-cinq ans plus tôt, le Dr Zimmerman — une voix solitaire qui criait dans le désert sociologique — avait déclaré des choses surprenantes:

“D’ici à la fin du siècle, les Etats-Unis, ainsi que les autres pays chrétiens de l’hémisphère occidental, atteindront la phase finale d’une grande crise dans la famille. A ce moment-là, de graves conséquences sociales, dues à cette crise, atteindront leur apogée. Cette crise sera identique aux deux crises

qu'ont connues, précédemment, la Grèce et la Rome antiques. Les résultats seront beaucoup plus dramatiques, aux États-Unis, du fait que ce pays est le plus extrémiste et, en même temps, le plus inexpérimenté de l'ensemble des nations civilisées de l'Occident. L'Amérique sera affectée beaucoup plus violemment par sa première "maladie" véritable.

"Les efforts entrepris pour développer de nouveaux concepts de la vie conjugale seront probablement excessifs. Tous les "remèdes" suggérés — et essayés par les civilisations grecque et romaine — seront possiblement employés, sans tenir suffisamment compte des erreurs faites durant ces périodes. La violence et la soudaineté de ces changements seront, vraisemblablement, extrêmes . . . (Carl C. Zimmerman, "Family and Civilization", 1947, p. 798).

Zimmerman croyait à la "théorie cyclique" des familles. De grandes sociétés devinrent de grandes nations grâce à la "*famille gardienne*" de la tradition du respect des ancêtres, dont elle perpétue les noms et lignées. Deuxièmement, à l'apogée d'une nation, l'homme décide en faveur du système *familial intègre*, ou de la "famille nucléaire" (formant noyau): le père, la mère, les enfants, et autres parents. Troisièmement, Zimmerman prévoit le déclin d'une nation lors du changement des familles nucléaires en familles composées d'individus indépendants et égoïstes:

"La famille composée d'éléments désunis, ou même antagonistes, est autant la cause que le résultat de la décadence dans la vie sociale. Dans ses phases de dépravation subséquente, se produit l'élimination de la vraie signification de la cérémonie du mariage, la multiplication de l'adultère, l'acceptation de la perversion sexuelle, le divorce facilement obtenu, la procréation quasi inexistante et la délinquance. Les concepts de loyauté et de négation de soi-même déclinent; l'égoïsme personnel les remplace. Dans ces conditions la famille ne peut remplir, pleinement, ses fonctions fondamentales. La demande grandissante pour l'obtention de liberté individuelle et de contentement personnel ne peut être satisfaite. Il n'y a rien, dans la famille composée de membres indépendants et égoïstes, qui puisse être capable d'effectuer un retour à la dignité de la famille. Le passé a prouvé que la décadence se poursuit jusqu'à ce que, éventuellement, une nouvelle famille

Protégez vos jeunes enfants contre les crimes sexuels

Sachez, en tout temps, où sont vos enfants! Malgré son bon sens, cette règle est peu observée.

Ceci est très souvent la cause de situations déchirantes.

Les bébés et les jeunes enfants, lorsqu'ils sont à la maison, devraient toujours être sous la surveillance de leurs parents. Conduisez vos petits enfants à l'école. Soyez là lorsqu'ils en sortent. Ne leur permettez pas d'errer seuls dans les rues. Sachez toujours où ils sont lorsqu'ils sortent de la maison. Apprenez-leur à fuir ceux qui pourraient être des maniaques sexuels.

Avant de passer par la triste expérience de rencontrer une telle personne, dans la rue, leur offrant des friandises, vos enfants devraient avoir appris à dire poliment, "Non, merci" — et *s'enfuir* lorsqu'un étranger leur présente des cadeaux ou leur suggère une balade en auto.

Apprenez-leur à aviser leurs professeurs, la police ou vous-même lorsqu'ils voient une personne suspecte. Il devrait leur être expliqué qu'un agent de police est leur meilleur ami, lorsqu'ils sont loin de chez eux!

Avisez-les qu'il est dangereux de flâner sur les places publiques. Ne leur permettez pas de

sortir seuls, après la tombée de la nuit. Il est tragique de constater qu'un grand pourcentage des voies de fait, perpétrées sur des enfants, sont dues à des amis et des personnes de la parenté. Si décourageant que cela puisse être, c'est malheureusement vrai.

Soyez certains de bien connaître le caractère des gens chez qui vos enfants peuvent avoir l'occasion de passer la nuit, lors d'une visite ou d'un voyage.

Il arrivera un temps où vous aurez besoin d'une garde d'enfants. Choisissez-la avec soin. Rappelez-vous qu'elle vous remplace comme gardienne de vos précieux petits. Insistez afin que cette gardienne prenne les mêmes précautions que vous, à leur égard. Montrez-lui où se trouve tout ce qui pourrait lui permettre de les protéger en cas de danger. Recommandez-lui de ne jamais permettre à un étranger d'entrer. Donnez-lui le numéro de téléphone de l'endroit où vous devez aller. Expliquez-lui comment entrer en communication avec la police. En d'autres mots, donnez-lui toutes les informations nécessaires, afin qu'elle puisse régler tous les problèmes qui pourraient survenir, de la même manière que vous l'auriez fait.

Protégez vos adolescents contre les crimes sexuels

Faites la connaissance de la personne que votre fille, ou votre garçon, fréquente. Ne les laissez pas sortir avec quelqu'un qui vous est inconnu. Insistez sur le fait que vous voulez absolument le connaître.

Insistez afin que vos adolescentes soient bien au courant de ces règles:

- Si un étranger — ou une personne peu connue — vous fait des propositions malhonnêtes, avertissez immédiatement vos parents. Trop souvent, les jeunes n'aiment pas l'idée de causer des ennuis à quelqu'un. N'oubliez jamais, cependant, qu'au cas où vous ne dénonceriez pas cette personne à qui de droit, elle se causera probablement de pires ennuis un peu plus tard.

- Si vous voyez distribuer des photos, des livres, etc., pornographiques, avisez-en vos parents *immédiatement*. Faire collection de choses semblables est une habitude favorite des délinquants.

- Connaissez bien les personnes avec qui vous sortez. N'acceptez jamais de sortir avec une personne inconnue.

- Évitez les sentiers que fréquentent les amoureux. Ce sont des endroits de choix pour les criminels sexuels.

- Lors d'un pique-nique ou d'une randonnée en groupe, ne

vous éloignez pas d'eux, seules. Les criminels sexuels sont attirés par les groupes de jeunes, et, si l'occasion se présente, peuvent commettre leur méfait en un rien de temps.

- Habillez-vous convenablement. Ne vous attirez pas des ennuis.

- Soyez aimables envers les étrangers qui demandent la direction à suivre, mais ne faites jamais une partie du trajet avec eux.

- N'acceptez pas, à l'aveuglette, une offre de travail par un étranger. Ceci est un autre stratagème fréquemment employé. Soyez toujours certaines que la personne qui vous fait cette offre est vraiment un homme d'affaires respectable.

- Ne vous promenez pas dans la maison à moitié vêtue. Cela incite les voyeurs et peut avoir des conséquences tragiques.

- Ne voyagez jamais sur le pouce, et n'acceptez jamais de laisser monter dans votre voiture quelqu'un d'inconnu.

Et vous, parents, vous devriez vous efforcer de mieux connaître vos adolescents. Faites plus de choses ensemble au foyer. Plus ils sont fréquemment à la maison, plus ils sont protégés, et moins fréquentes sont les occasions de se trouver dans des situations critiques.

traditionnelle émerge de l'obscurité" (Zimmerman, *op cit*, paraphrasé par Gerald R. Leslie, "The Family in Social Context", Oxford Press, 1967, p. 22).

La solution? "Nous devons faire un retour en arrière vers la vie domestique et vers la grandeur personnelle et nationale, à laquelle nous sommes associés" (*ibid*).

Cette solution ressemble à celle que Dieu a proposée dans la Bible. Après tout, Dieu est un grand "Sociologue". Il a créé l'homme. Il savait que l'effondrement de l'autorité familiale aurait, comme résultat, la désintégration d'une nation. Cela a toujours été — et le sera toujours.

Dieu sait que ce qui est bon pour la société, dans son ensemble, l'est aussi pour chacun de *ses membres*.

La famille, instituée par Dieu, limite assez souvent la liberté d'action de l'individu, mais le résultat final est une famille heureuse. Ceux qui ont contracté un mariage, qui s'est révélé désastreux, n'ont pas à blâmer la loi divine, mais le choix qu'ils ont fait du mauvais conjoint ou — plus probable encore — le manque de volonté à trouver une solution à leurs problèmes mutuels.

La principale raison d'être du Commandement divin, relatif à l'adultère, est la dimension manquante dans le mariage que TOUS les sociologues ignorent. Elle est pourtant simple. DIEU est une famille — monogame; Il engendre des enfants (I Jean 3:1-2; Rom. 8:14-17) avec une seule femme, notre mère à tous (Gal. 4:26) — l'Eglise. Les leçons spirituelles, permettant la compréhension au sujet de la famille divine, ne peuvent être perçues en dehors du mariage instauré par Dieu.

"Qu'arriverait-il si . . ."

Qu'arriverait-il si tout le monde observait le SEPTIEME COMMANDEMENT? "L'adultère" ne s'applique qu'aux relations sexuelles extra-conjugales, mais d'autres commandements divins en amplifient la signification, afin d'interdire aussi la fornication (les relations sexuelles hors du mariage), la perversion sexuelle, et même la convoitise. "Quiconque regarde une femme pour la convoiter à déjà commis un adultère avec elle dans son coeur" (Matth. 5:28).

Si tout le monde obéissait à ce commandement — qu'ad-

viendrait-il? Premièrement, nombre de sociologues seraient sans travail! Ceci affecterait, de la même façon, les avocats se spécialisant dans les procédures de divorces, les spécialistes en pornographie, ainsi que les détectives privés; les intrigues des opéras célèbres, des films et des livres seraient radicalement différentes.

L'Assistance Sociale, qui prend soin des enfants démunis, serait au moins réduite de moitié. Les pupilles sous tutelle judiciaire, la délinquance juvénile et la prostitution n'existeraient plus . . .

Les maladies vénériennes seraient une chose du passé, car une tierce personne est requise pour que celles-ci se propagent. Les romans-fleuves à la télévision ne présenteraient que des couples mariés heureux. L'expression "ménage à trois" n'aurait plus de raison d'être dans notre vocabulaire. L'industrie du vêtement changerait du tout au tout, et ne lancerait pas la mode des vêtements trop révélateurs.

Les rues ne seraient plus fréquentées par ceux qui violent, et qui se livrent à des voies de fait sur des enfants. Il y aurait un tiers de mariages en moins (les remariages n'étant plus acceptés par le ministre en charge ou le juge de paix). Il n'y a aucun doute que les gens se marieraient moins jeunes, désirant être certains que la personne élue serait bien celle avec qui ils envisagent de vivre le restant de leurs jours. Une telle stabilité sociale mènerait à la prospérité.

Qu'est-ce qui nous empêche de vivre dans un tel monde?

La désobéissance à cette toute petite phrase: "Tu ne commettras point . . ."

La véritable famille de l'avenir vivra dans un monde où l'adultère n'existera plus. Le MONDE A VENIR sera régi selon les LOIS divines. Il n'y aura plus d'infidélité, plus de mariages successifs, plus d'unions illicites entre étudiants ou entre parents, plus de mariages selon des coutumes tribales, ni de sexualité de groupe. Le vrai bonheur remplacera toutes ces choses.

La famille de l'avenir — la véritable — telle que constituée par Dieu, existe aujourd'hui, mais il n'y en a que très peu qui subsistent actuellement. Comme le professeur Zimmerman l'a mentionné, "il est reconnu, à la lumière du passé, que la *décadence se poursuivra jusqu'à ce que, éventuellement, une*

famille vivant selon la volonté de Dieu, émerge de l'obscurité". Ceci est précisément ce que le prophète Malachie a prophétisé comme devant arriver peu de temps avant le retour de Jésus-Christ sur la terre:

“Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit” (Mal. 4:5-6).

Ceux qui obéissent à Dieu, et qui jouissent d'une vie familiale, satisfaisante et “chaleureuse”, n'ont pas à redouter “la malédiction”, tandis que les autres, vivant dans “cette génération méchante et adultère”, subissent *actuellement* la malédiction qui résulte de l'adultère.

La plus grande calamité qui affecte, de nos jours, la stabilité familiale, est la conspiration contre la paternité. Des enfants innocents, assujettis à un chef de famille absent, abusif et négligent, ont souffert de préjudices incalculables. Comme nous l'avons exposé au Quatrième chapitre, des études effectuées sur les antécédents des homosexuels des deux sexes révèlent, presque à chaque fois, qu'ils sont victimes de conséquences désastreuses, sous une forme ou sous une autre, dues à la privation de *l'amour paternel*.

Même si le père est présent, mais donne de son temps à contre-coeur à son enfant, le peu de plaisir que celui-ci en retirera peut être la raison pour laquelle il se représente les hommes comme étant, en général, des êtres de peu de valeur, et voit aussi la famille sous le même jour. La plupart des prostituées, des maniaques sexuels, des homosexuels et même des jeunes filles qui deviennent enceintes “par accident”, en dehors du mariage, sont le produit d'un foyer avec un père abusif ou même d'un foyer sans père.

La société est “anti-paternaliste”, car les pressions sociales qui sont exercées sur nous sont telles que le garçon est poussé à rejeter l'idée de devenir un jour père. L'humour, à la télévision, nous présente le père comme étant un être inepte, pusillanime. Dans les productions qu'elle nous offre, la télévision nous présente des familles dans lesquelles règne le désaccord; ou il peut s'agir de maris et de femmes esseulés, plutôt que de foyers normaux, composés de parents et d'enfants vivant heu-

reux ensemble. Cet *anti-paternalisme* est accentué, en plus, par la représentation de la femme comme étant un "objet" sexuel, et des relations sexuelles en dehors du mariage comme étant le comble de la félicité.

Il est bien clair que la société est loin d'offrir, aux jeunes enfants, une image décente de la sexualité. Les informations données à l'école leur parviennent trop tard. Les Eglises, trop souvent, n'instruisent pas les enfants à ce sujet. Le foyer est donc l'endroit privilégié pour leur montrer les choses telles qu'elles doivent être vues, et pour leur enseigner le comportement convenable face à ce sujet, le plus délicat dans la vie.

L'instruction sur la sexualité dès le bas âge

Où les enfants obtiennent-ils la majorité de leurs connaissances au sujet de la sexualité? "Les amis et groupes de jeunes de leur âge" sont, de loin, la source la plus importante à laquelle ils puisent ces informations. "Les amis" sont ceux qui répandent le plus grand nombre d'idées erronées sur la sexualité, ceci atteignant même un taux de 90% dans les groupes de pervers sexuels. Ensuite, viennent les publications diverses, puis les mères, les écoles, la rue, les pères, les pasteurs et enfin les médecins (*Human Behavior*, novembre-décembre 1972).

La *qualité* et la manière de présenter cette information est une autre question. La connaissance, seule, n'est qu'une facette de l'instruction. Le savoir, en rapport à la sexualité, n'est valable que s'il repose sur la base solide d'un *caractère juste et droit*. Ceci est la dimension manquante dans les arguments déployés à ce sujet. Que l'endroit où se donnent ces instructions soit à l'école, à la maison, ou à l'Eglise, importe peu. Ce qui est vraiment important, c'est la qualité de l'éducation morale, qui doit aller de pair avec elles.

Sans la formation du caractère, tout ce que l'éducation sexuelle peut fournir aux jeunes est la manière de "s'en tirer à bon compte". Il est entendu que cela est préférable afin d'éviter une grossesse indésirée, ainsi qu'un mariage trop précipité et voué à l'échec. Cependant, le moindre de deux maux l'est aussi. Les instructeurs sont ou bien ignorants, ou bien empêchés d'examiner à fond ces questions morales, lorsqu'ils doivent enseigner "les réalités de la vie".

La véritable éducation sexuelle commence *avant* la naissance. Les parents devraient fonder un foyer heureux, avant qu'un enfant ne soit conçu et mis au monde. Un environnement inadéquat est un signe immédiat d'une mauvaise éducation sexuelle. Quelle que soit la quantité de bons sermons, quel que soit leur nombre, cela n'empêchera pas l'enfant de faire de graves erreurs.

Cela ne veut pas dire que les parents devraient instaurer un programme d'enseignement verbal, ou par démonstration, pour leurs tout-petits. L'exemple des adultes est la première — et presque unique — méthode à employer au début. Lorsque des questions vous sont posées, vous devez, évidemment, répondre. Mais, avant que ceci ne se produise — avant même que l'enfant puisse parler suffisamment afin de pouvoir questionner — il devrait avoir acquis des habitudes d'obéissance, de respect, et être une joie pour la famille. Cela permettra aux informations qui lui sont données de reposer sur une base solide.

Un psychologue, qui a étudié le comportement des homosexuels, a écrit tout un chapitre sur "le développement de l'identité sexuelle", où il dit ce qui suit:

"L'enfant n'apprend pas à agir correctement uniquement en lisant un livre de règles à suivre. Il n'apprend pas la bonne conduite sociale de la même manière qu'un adulte apprend, par exemple, les règles pour remplir une formule d'impôt sur le revenu. Il l'apprend par son environnement familial, principalement par ses parents. Il assimile ces règlements selon le rapport intime qu'il possède avec le développement de son propre sens personnel ou de sa propre identité.

"En d'autres mots, ces règles ne sont pas apprises par l'entremise de son intellect; elles sont littéralement incorporées dans toutes les fibres de son être, ainsi que dans la conception qu'il a de lui-même, et le sens qu'il possède de sa propre identité comme une personne. Les normes sociales sont, on peut dire, implantées dans l'esprit de l'individu. Si ce procédé atteint son but, il n'aura pas l'impression que ces règles lui sont imposées, mais il croira que cela s'est produit "naturellement", dans son for intérieur. Elles deviennent, non seulement les règles de la société, mais les siennes aussi" ("The Gay World", Dr Martin Hoffmann, p. 116).

Voici les sept principes de base que vous pouvez employer afin d'inculquer la bonne attitude sexuelle dans la tête de votre enfant.

Sept suggestions pour les parents

PREMIEREMENT: *Débutez tôt.* C'est durant leurs premières années que les êtres humains sont réceptifs à l'éducation qui leur est donnée, et que les parents ont un contrôle quasi total sur l'ambiance qui doit prévaloir autour d'eux. C'est dans ce temps-là que la signification de la sexualité laisse une empreinte indélébile sur l'enfant. Le petit garçon imitera la façon de vivre de son père, celle dont il traite sa femme, ainsi que sa manière d'agir envers les autres personnes. En aucun temps, durant la vie, ces premières impressions ne subiront de changements importants.

DEUXIEMEMENT: *Soyez les premiers.* Ne laissez personne vous damer le pion. Rappelez-vous qu'il n'y a aucun choix entre donner ou non une éducation sexuelle à un enfant. La seule décision qu'il vous est permis de prendre, afin que l'enfant soit mis convenablement au courant des choses concernant la sexualité, est ce qu'il faut lui enseigner à ce sujet, ainsi que la façon de procéder.

La plupart des choses qu'un enfant apprend ne proviennent pas de leçons reçues, mais d'expériences et de rapports vécus avec d'autres. L'éducation sexuelle peut provenir de ce qui est appris dans l'autobus scolaire, durant les récréations, au vestiaire, dans les romans, à la télévision et au cinéma — tout comme elle peut provenir de l'enseignement et du bon exemple des parents. Soyez "les premiers et les meilleurs" instructeurs pour vos enfants.

TROISIEMEMENT: *Tenez les lignes de communication ouvertes.* Rappelez-vous que la communication doit s'effectuer dans les deux sens — donc un dialogue, et non un monologue. Même durant un enseignement selon les règles, veillez à ce qu'il y ait toujours un échange d'idées, et de réponses à toutes les questions. Si votre enfant n'obtient pas de vous des réponses à ses questions, d'autres s'en chargeront — et elles pourront parfois être dangereusement fausses. Ne soyez pas trop soucieux, lorsque votre enfant deviendra un adolescent. Si vous avez établi une bonne communication entre lui et vous,

durant son enfance, elle devrait encore fonctionner durant son adolescence.

QUATRIEMEMENT: *Prévoyez les problèmes.* N'attendez pas la crise pour parfaire l'éducation sexuelle de votre enfant. Avertissez-le d'avance des fautes qu'il peut commettre en ce qui concerne la sexualité. N'attendez pas l'époque de la puberté pour une discussion-choc sur ce sujet. Préparez votre enfant, afin qu'il ne soit pas dérouté par les changements qui affecteront son corps, plus tard. Attendez-vous aussi à une certaine curiosité de sa part au sujet des organes génitaux, car ceci se produit fréquemment chez un très jeune enfant; enseignez-lui que ces parties de son corps sont des régions intimes, sans cependant laisser s'infiltrer dans son esprit un sentiment de honte, ou l'idée que "la sexualité est mauvaise".

CINQUIEMEMENT: *Encouragez l'exercice physique.* Durant la période de transition entre l'enfance et l'adolescence, les tissus cellulaires, les os et les muscles subissent des transformations importantes. Des exercices intensifs sont favorables au développement physique et, de plus, réduisent la tension occasionnée par les réactions chimiques qui se produisent dans son organisme, durant la période de développement sexuel. D'autres avantages positifs, dus aux exercices vigoureux, sont le bon développement de la civilité vis-à-vis de la société, et une image bien définie de sa masculinité ou de sa féminité.

SIXIEMEMENT: *Empêchez la croissance des tendances à l'introversion.* "Introversion, veut simplement exprimer le fait de tourner toutes ses pensées sur soi-même, d'être égoïste et d'exécuter des actes sexuels n'affectant que sa personne. Ceci comprend la masturbation, les tendances homosexuelles ou efféminées, ainsi que le travestisme, entre autres. De mauvais compagnons peuvent intensifier de pareils actes, mais la cause principale se trouve à la maison — une vie centrée sur soi-même, une mère trop protectrice, un père faible — tout cela combiné avec la raison "rien de mieux à faire".

SEPTIEMEMENT: *Servez-vous de la Bible* pour vous aider à leur donner une bonne éducation sexuelle. Servez-vous des exemples et des enseignements pratiques de celle-ci, tels que

mentionnés dans cette brochure. Lisez la Bible vous-même, et partagez avec vos enfants les leçons qu'elle enseigne.

Instruction pédagogique pour les parents

La raison principale de la vive controverse, au sujet de l'éducation sexuelle, est que la majorité des éducateurs croient que la plupart des parents ne possèdent pas la formation nécessaire en la matière, pour l'enseigner à leurs enfants au foyer. Peut-être ont-ils raison. Mais cette manière pessimiste de voir les choses ne doit pas, obligatoirement, *vous* affecter. Vous *pouvez* devenir un éducateur qualifié, pouvant instruire vos enfants sur la sexualité. Seuls, les parents peuvent inculquer de solides principes moraux dans l'esprit de leurs enfants.

Le Dr Edward Tyler, adjoint au Doyen et professeur de psychiatrie à l'Ecole Universitaire de Médecine de l'Etat de l'Indiana, a résumé la controverse au sujet de l'éducation sexuelle comme suit: "L'éducation sexuelle n'aurait pas de raison d'exister où que ce soit, si chaque enfant avait des parents qui étaient pour lui un modèle de tendresse et d'amour, qui encourageraient une saine curiosité en toutes choses ayant rapport aux humains, et qui répondraient franchement à toutes ses questions."

Si *vous* faites de votre mieux afin de fournir une éducation sexuelle, adéquate, ainsi que de bons principes moraux à vos enfants, vous pouvez alors revendiquer, en toute confiance, l'accomplissement de la promesse suivante: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6).

Ce proverbe biblique, et nombre d'autres dans le livre des Proverbes, s'appliquent directement à l'éducation sexuelle. En fait, ce livre serait un bon point de départ pour vous faciliter la tâche d'enseigner à vos jeunes, d'âge scolaire, la sexualité et autres principes généraux sur le mode de vie qu'ils doivent mener. Aucune autre instruction pédagogique ne lui est comparable.

LE PLAN DE DIEU CONCERNANT LA SEXUALITE

La sexualité est-elle péché? Pourquoi Dieu a-t-Il créé la sexualité? L'a-t-Il faite dans le seul but de procréer?

Comme vous l'avez lu dans les chapitres précédents, Dieu a créé les deux sexes dans le jardin d'Eden. Il a formé deux genres complémentaires d'êtres humains: mâle et femelle. Puis, Il a établi un lien *matrimonial* entre eux. La première instruction, donnée au couple nouvellement créé, était de se "multiplier" — donc d'avoir des relations sexuelles — et, de ce fait, avoir des enfants. Ensuite, ayant jeté un regard sur ce qu'Il avait créé — y compris la sexualité et le mariage — Dieu proclama que cela "était très bon" (Gen. 1:31).

La sexualité, dans le mariage, n'est ni mal ni péché. Au contraire, cela est "très bon". Dans Hébreux 13:4, il est mentionné: "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. . ." Ceci s'applique, sans aucun doute, aux relations sexuelles dans le mariage.

Mais le premier péché de l'humanité n'était-il pas de nature sexuelle — l'incident du "fruit défendu"? Au cours des années, le cinéma et les livres ont répandu, d'une manière incessante et insidieuse, la fiction que le péché d'Adam et d'Eve se rapportait à leurs relations sexuelles. Cependant, ceci est complètement faux. C'est *Dieu* qui a instruit le premier mari,

ainsi que la première femme, au sujet de l'acte sexuel — pas le diable. Ce dernier a tenté Eve, qui a mangé le fruit défendu d'un arbre, au sens propre du mot; cet arbre était désigné comme étant "l'arbre de la connaissance du bien et du mal" (Gen. 2:17; 3:3). Le premier péché était donc une *simple désobéissance* au commandement verbal de Dieu.

Mais comment les hommes ont-ils pu croire que ce péché se rapportait à la sexualité? Il y a plusieurs raisons à cela. Premièrement, le sentiment de culpabilité, en ce qui concerne la sexualité, qui leur a été inculqué par la religion et qui découle de l'idée "victorienne" que la sexualité est mauvaise. Pourquoi? Parce que l'arbre, nommé "l'arbre de la connaissance du bien et du mal", est supposé avoir un rapport avec la sexualité. Deuxièmement, du fait qu'Adam et Eve — après avoir mangé du produit de cet arbre — eurent honte de leur nudité, certains en déduisent, erronément, que c'était un péché sexuel. D'autres pensent que la sexualité a été créée par Dieu, mais que les *désirs* et la *passion* sexuels viennent de Satan.

Mais de là à conclure que le premier péché de l'homme était de nature sexuelle, c'est interpréter malhonnêtement la Bible. Adam et Eve eurent honte de leur nudité, il est vrai; toutefois, cette honte n'avait aucun rapport avec leur comportement sexuel. Elle résultait du fait qu'ils avaient désobéi à leur Créateur qui avait fait preuve de tant d'amour pour eux. Ils se sentaient maintenant vulnérables, et honteux d'avoir commis cette offense. Ils désiraient fuir, se cacher, afin d'échapper au regard de Celui qui leur avait donné la vie (Gen. 3:7-11).

Leur honte était également causée par la doctrine de Satan, qui présentait la sexualité comme une chose honteuse. C'était Satan qui leur avait inculqué l'idée que leur nudité était une chose immorale. Notez ce que Dieu a dit: "qui t'a *appris* que tu es nu?" (verset 11). Le seul *autre être*, sur les lieux, était le serpent — le diable.

Lorsque la race humaine commença à se répandre sur toute la terre, Dieu établit certaines *lignes de conduite* qui devaient être observées; celles-ci comprenaient aussi des lois régissant les relations sexuelles. Au temps de Moïse, plus de 2 500 ans après Adam et Eve, ces lois furent codifiées et incorporées dans le Livre de la Loi (la Torah). Dieu a très clairement

VOICI LES FAITS

SANS ETRE les plus récentes, ces statistiques montrent un tableau lamentable de la dégradation de la sexualité, qui s'aggrave dans des proportions effarantes, d'année en année. Il y a, aux Etats-Unis, environ 10 millions d'homosexuels, 3 millions en Angleterre, et une proportion de un sur vingt dans la plupart des nations "progressives". Dans le nombre mentionné pour les Etats-Unis, sont inclus environ 2½ millions d'hommes exclusivement homosexuels, 1 million de femmes lesbiennes (homosexuelles féminines), et environ 6 millions ayant des tendances parfois homosexuelles, parfois hétérosexuelles. En marge de ce groupe, il y a entre deux et dix mille individus qui se sont faits opérer afin de changer leur sexe (transsexués).

Chaque année, 400 000 enfants illégitimes naissent aux Etats-Unis. Cela représente une naissance sur dix, et une sur deux dans les ghettos noirs des grandes villes américaines. Ces dernières statistiques ne sont pas dictées par le racisme, car elles seraient encore pires parmi la population blanche, aisée, si ce n'était le recours aux *avortements* (environ 1 500 000 par an), à la plus grande disponibilité des *contraceptifs*, aux *adoptions* illégales (beaucoup plus faciles pour les Blancs), aux mariages forcés de jeunes filles enceintes.

Près de la moitié (46%) de toutes les jeunes filles américaines ont perdu leur virginité avant le mariage, et ce chiffre est

Mais Dieu pardonnera-t-Il? Le péché sexuel est-il si abominable que Dieu refuserait de le pardonner? Non! *Tous les péchés sont répréhensibles: il sont tous mauvais. Ils requièrent tous le sacrifice de Jésus.* Le péché sexuel n'est ni pire ni meilleur que les autres péchés et il peut être pardonné.

David, le roi d'Israël, a péché. Il a enfreint les commandements divins — surtout ceux relatifs au meurtre et à l'adultère. A cause de sa convoitise pour Bath-Shéba, il fit tuer Urie, le mari de cette dernière pour être libre, lui, de la prendre légalement pour femme. Elle mit au monde un fils qui mourut en bas âge — et cela, malgré le repentir de David et les supplications qu'il a adressées à Dieu pour qu'Il épargne cet enfant illégitime. Lisez II Samuel 11 et 12.

Toutefois, David s'est repenti *amèrement et sincèrement* de ses péchés. Nous trouvons dans le Psaume 51 sa prière proclamant sa repentance pour ses actes de meurtre et d'adultère, contraires à la volonté divine. Il dit à Dieu: "O Dieu! aie pitié de moi dans ta bonté . . . efface mes transgressions . . . purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul . . . Purifie-moi . . . Lave-moi . . . O Dieu! crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé" (Ps. 51:1-12).

Dieu a accordé Son pardon à David. Ce péché fut effacé. David s'est repenti devant Dieu et il ressuscitera innocent — délivré de l'opprobre du péché. Cependant, ses péchés ont été enregistrés pour *notre* instruction. Cette leçon doit nous servir d'exemple, nous révélant que Dieu nous pardonnera également nos péchés si nous nous en repentons sincèrement et si nous retournons dans la bonne voie.

Aucun péché — si ignoble et sordide soit-il — ne vous sera retenu, si vous vous repentez profondément devant votre Créateur. Si vous avez commis des actes sexuels répréhensibles, tels que mentionnés dans cette brochure, *vous* pouvez être pardonné. Non seulement Dieu vous pardonnera, mais Il *effacera* complètement votre péché. David a dit: "Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu *miséricordieux et compatissant*, lent à la colère, riche en *bonté et en fidélité*" (Ps. 86:15). La Bible dit également: "Mais toi,

tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux. . .” (Néh. 9:17).

Le but de la sexualité selon Dieu

Le péché n'est pas un acte “agréable” dont on devrait se repentir afin de plaire à un Dieu dur, sévère et “vieux jeu”! Les *péchés* sexuels PRIVENT l'humanité de plaisirs, de joies et de félicité conjugale. Les lois divines ont été établies pour nous procurer bonheur, paix, sécurité et abondance. Elles sont un don d'amour offert par Dieu pour notre bien.

C'est principalement parce que sa signification n'a été que très rarement expliquée que peu de gens comprennent le rôle important de la sexualité et du mariage.

Une étude approfondie des Ecritures révèle que les relations humaines, telles que prescrites par Dieu, sont une préfiguration d'autres relations d'un ordre beaucoup plus élevé. La relation de Dieu avec les êtres humains est démontrée, très clairement, comme étant *une relation familiale*.

Dieu est notre Père céleste (Matth. 6:6). Son Eglise est notre mère spirituelle (Gal. 4:26). Elle s'engage dans une *relation spirituelle et conjugale* avec Christ (Luc. 5:34; Rom. 7:4; Apoc. 19:7-9). Nous lisons également: “Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise” (Eph. 5:23). En ce moment l'Eglise est la “future épouse” de Jésus-Christ. Elle lui sera présentée lors de Son retour, “comme une vierge pure” (II Cor. 11:2).

Le mariage humain est une préfiguration de cette relation *spirituelle*, transcendante, avec Dieu et Christ. Est-il alors si étonnant que Dieu porte une attention toute spéciale sur la façon dont la sexualité est traitée? Quel est donc le but de la sexualité dans le mariage?

La sexualité conjugale a été conférée à l'humanité pour trois raisons merveilleuses. Premièrement, afin de permettre, dans le mariage, de procréer des enfants — donc une RELATION FAMILIALE selon le plan divin. Deuxièmement, afin d'exprimer, par son entremise, *un amour conjugal*, profond et impérissable, du don de soi et une grande sollicitude pour la personne aimée. Troisièmement, ce lien conjugal *protège le foyer*, la famille, ainsi que la stabilité de toute la nation.

Dieu a aussi créé l'attrait sexuel. Le monde en a corrompu le

sens en rapportant tout — exclusivement — au corps ou à la forme de *l'objet* sexuel. Mais le véritable attrait sexuel, entre un mari dévoué et sa femme, est centré sur le visage, l'esprit, le coeur, les valeurs humaines et sur l'amour profond qui unit ces deux êtres ayant, l'un pour l'autre, un amour inaltérable.

La compatibilité sexuelle est, après tout, une relation *mentale*. Il a été dit, avec justesse, que *l'esprit* est le plus important organe sexuel. L'accord parfait, dans l'emploi de relations sexuelles, provient du fait que deux esprits sont unis dans un même désir de se satisfaire l'un l'autre. C'est ainsi que l'amour conjugal atteint son point culminant.

Dieu désire que la sexualité, chez les êtres humains, serve à exprimer de l'amour dans le mariage. Les étreintes et les caresses amoureuses, les propos tendres échangés entre mari et femme — se disant, l'un l'autre, combien il ou elle est la personne la plus chère, la plus aimée, la plus précieuse au monde — l'ardeur sincère et véritable, déployée dans les épanchements amoureux, cimente le couple de plus en plus au cours des années.

Ceux qui divorcent à cause de "cruauté mentale", attribuent à la sexualité sans amour — qui est tellement fréquente dans le lit conjugal — ce nom bien approprié. Ce genre de "viol légal" est répugnant aux yeux de Dieu, qui le considère comme étant une union adultère. Ces couples ont un besoin urgent des conseils prodigués dans notre ouvrage sur la sexualité, intitulé: *Une Education sexuelle enfin complète*. Si les conseils que cet ouvrage contient étaient mis en pratique, AUCUN mariage ne se terminerait par une rupture ayant pour cause la "cruauté mentale".

L'éditeur doit, à regret, refuser d'envoyer ce livre à des mineurs célibataires. Cependant, il est à espérer que les parents se rendront compte de l'urgence de placer ce livre entre les mains de leurs enfants adolescents; eux seuls, c'est-à-dire les parents, peuvent endosser la responsabilité de cette décision.

Chaque couple marié devrait avoir ce livre en sa possession. Aucun couple désireux de se marier ne devrait attendre de le lire. Cela pourrait vous aider à sauver votre mariage, comme cela est arrivé à des milliers de personnes.

Veillez faire parvenir toute correspondance à l'une des adresses ci-dessous:

EN FRANCE
Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris Cédex 14

EN BELGIQUE
Le Monde à Venir
B. P. 31
6000 Charleroi 1

EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE
Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7

AU CANADA
Le Monde à Venir
B. P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES
Le Monde à Venir
B. P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX, Martinique

ou
Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe à Pitre
Cedex, Guadeloupe

ou
Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince, Haïti

AU PACIFIQUE SUD
Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS
Le Monde à Venir
P.O. Box 111
Pasadena, Calif. 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Eglise de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.